Niveau(x) d'enseignement : 4 Numéro EDUQ : 9070212
Centre d'intérêt : 751

En toute liberté d'opinion. Tome 2 : une sélection des meilleurs textes d'élèves de cinquième secondaire, 1989. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, c1990.
48 p. : ill. ; 22 cm.

Code : 16-7407-23 ; 8990-0786

ISBN 2-550-15091-0

Vedette(s)-secondaire(s) : Québec (Province). Ministère de l'éducation

Descripteur(s) : Composition * Français (Langue) * Opinion de l'étudiant * Secondaire (Ordre d'enseignement)

Recueil de dix-neuf textes publiés par le MEQ afin de témoigner de la réussite de certains élèves de 5e secondaire. Ces textes ont été sélectionnés lors de la correction de l'épreuve de français écrit à laquelle étaient soumis les candidates et candidats au DES en mai 1989. L'épreuve consistait à produire, en trois heures, un texte d'environ 500 mots dans lequel l'élève devait exprimer son opinion et défendre son point de vue sur l'un des thèmes suivants : le retour de l'uniforme dans les écoles québécoises; les adolescents et l'expérience d'un emploi à temps partiel; le renvoi de l'école des élèves perturbateurs. En plus de souligner l'habileté de certains élèves, ce recueil vise aussi à fournir quelques exemples des formes que peut prendre le texte d'opinion tel qu'on l'enseigne dans les classes de français du secondaire.

Type de document :
Notice(s) connexe(s) : 8970346

En toute liberté d'opinion
Tome II
Québec

90-70212

En toute liberté d'opinion

Tome II

Une sélection des meilleurs textes d'élèves de cinquième secondaire 1989

La page de couverture du présent recueil a été conçue à partir d'illustrations créées par :

Julie Lemelin,
élève de la polyvalente
La Seigneurie,
à Beauport.

Diane Gosselin,
élève de la polyvalente
La Camaradière,
à Duberger.

Annie Gosselin,
élève de la polyvalente
La Camaradière,
à Duberger.

À la fin du recueil se trouve la liste des jeunes artistes qui ont crée les illustrations des pages intérieures.

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1990
ISBN 2-550-15091-0
Dépôt légal — premier trimestre 1990
Bibliothèque nationale du Québec

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

UN TÉMOIGNAGE DE LA RÉUSSITE DE CERTAINS ÉLÈVES 4

LE RETOUR DE L'UNIFORME DANS LES ÉCOLES QUÉBÉCOISES

Le plumage et le ramage, **Ève Edacher** 7
Des vêtements au couleurs du bonheur, **Isabelle Boulianne** 8
Se vêtir comme on veut, **Guillaume Barbès** 10
Qui se ressemble s'assemble, **Dominic Corriveau** 12
Ne faites pas l'autruche! **Catherine Hamelin** 14
Une prison sans barreaux, **Anny Fortin** 16
Laisser parler l'évidence, la liberté, la jeunesse, **Nathalie Tremblay** 18

LES ADOLESCENTS ET L'EXPÉRIENCE D'UN EMPLOI À TEMPS PARTIEL

À chacun son nid, **Annie Tétreault** 21
Un pont vers l'avenir, **Éric Gaul** 22
Les bienfaits d'un emploi à temps partiel, **Philippe Desautels** 24
Trop, c'est trop! **Maryse Poirier** 26
Tout un atout, **Sonia Bernatchez** 28
Travailler ou ne pas travailler, voilà la question! **Julie Beaulieu** 30

LE RENVOI DE L'ÉCOLE DES ÉLÈVES PERTURBATEURS

L'école de la vie, **Dominique Leclerc-L'Heureux** 33
Dehors! **Denis Mouraux** 36
Récolter ce que l'on sème, **Nathalie Boutin** 38
Virus attaque école, **Patrick Chevalier** 40
Justice et tolérance, **François Pluze** 42
De Galilée à Jean-Baptiste, **Denis Paraskevas** 44

NOS ARTISTES 47

REMERCIEMENTS 48

UN TÉMOIGNAGE DE LA RÉUSSITE DE CERTAINS ÉLÈVES

Pour témoigner de la réussite particulière de certains élèves, le ministère de l'Éducation publie, encore cette année, une sélection de textes rédigés dans le cadre de l'épreuve de français écrit à laquelle sont soumis les candidats et les candidates au Diplôme d'études secondaires.

En toute liberté d'opinion, tome II, vise ainsi à souligner l'habileté développée par certains élèves à émettre leur opinion, à organiser leurs arguments et à respecter le code de l'écrit. Il vise aussi à fournir quelques exemples des formes que peut prendre le texte d'opinion tel qu'on l'enseigne dans les classes de français du secondaire.

Pour constituer **En toute liberté d'opinion**, tome II, un choix parfois difficile a dû être effectué parmi les quelque 50 000 copies d'examen qui ont été corrigées au Ministère. Cette sélection n'est pas exhaustive puisque beaucoup de textes de qualité ont dû être mis de côté; elle forme cependant un ensemble représentatif du niveau d'excellence atteint par de nombreux élèves à la fin de leurs études secondaires.

Afin d'évaluer son habileté à écrire, l'épreuve de français exige de l'élève de cinquième secondaire qu'il produise, en trois heures, un texte d'environ 500 mots dans lequel il doit exprimer son opinion et défendre son point de vue sur l'un des thèmes imposés. Ceux-ci étaient, en mai 1989 :

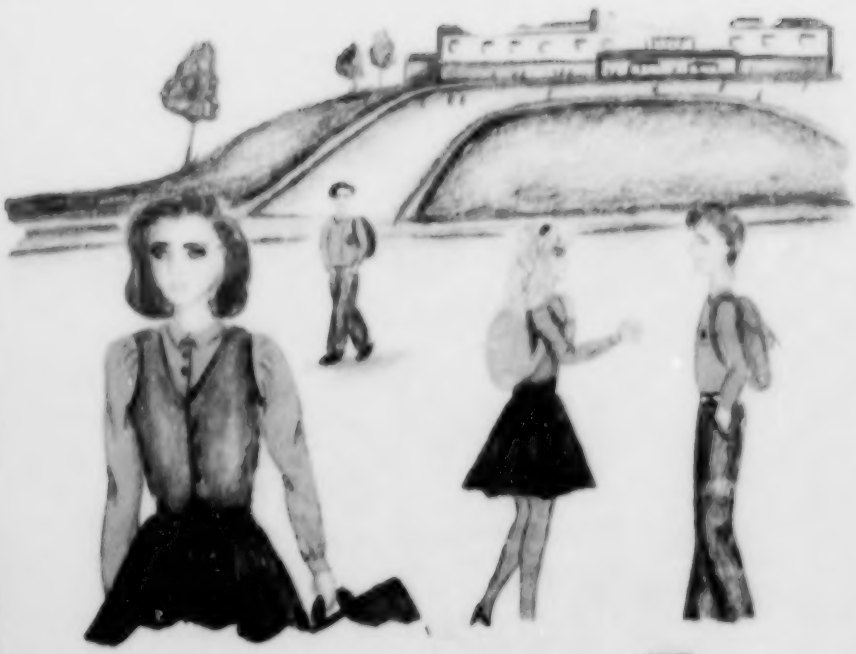
- **le retour de l'uniforme dans les écoles québécoises ;**
- **les adolescents et l'expérience d'un emploi à temps partiel ;**
- **le renvoi de l'école des élèves perturbateurs.**

UN TÉMOIGNAGE DE LA RÉUSSITE DE CERTAINS ÉLÈVES

Les dix-neuf textes publiés ici ont été écrits autant par des filles que par des garçons et proviennent de chacune des régions administratives du Québec. Chacun des thèmes y est traité par des élèves dont les points de vue s'opposent ou se complètent, avec des touches d'humour, de sensibilité, de générosité. Par ailleurs, ces textes traduisent plusieurs préoccupations des jeunes garçons et des jeunes filles de dix-sept ou dix-huit ans. Votre lecture contribuera sans doute à mieux vous faire connaître et apprécier ces jeunes.

Le Ministère espère qu'**En toute liberté d'opinion**, tome II, suscitera l'intérêt des élèves du secondaire et de leurs professeurs. Ces derniers pourront s'en servir pour faire valoir, auprès de leurs élèves, l'importance de bien maîtriser la langue écrite. Quant aux élèves, ils devraient y voir une invitation à atteindre le même niveau d'habileté, sinon à le dépasser.

Bonne lecture!



Le retour de l'uniforme dans les écoles québécoises

LE PLUMAGE ET LE RAMAGE

Il fut un temps où toutes les écoles du Québec exigeaient le port de l'uniforme par les élèves. Avec l'arrivée des polyvalentes et des cégeps, cette coutume a été abandonnée par la plupart des établissements scolaires. Certains collèges ont gardé cette tradition, mais ils sont peu nombreux. Mais voilà qu'à l'aube des années 90, plusieurs parents réclament avec force le retour de l'uniforme pour tous les élèves. Étant moi-même élève au secondaire, je ne vois pas la nécessité d'obliger les élèves à porter l'uniforme et je crois qu'aucune raison ne peut justifier cette demande.

En fait, acquiescer à cette demande signifierait un recul dans le temps et un refus de tenir compte de l'évolution de la société. Ce serait revenir à une époque où les moeurs et les croyances étaient bien différentes d'aujourd'hui, et où les professeurs croyaient qu'il suffisait d'un vêtement austère pour imposer le respect et la discipline. Or, ceux qui ont fréquenté les milieux scolaires savent que cette vieille méthode n'a plus sa raison d'être et qu'en fait, elle ne l'a jamais eue.

Nous avons tous des goûts différents et ils ne se discutent pas. Les jeunes ont aussi les leurs quant à leurs tenues vestimentaires. Leurs vêtements sont peut-être différents de ceux que portent les gens plus âgés. Ils sont peut-être moins classiques et plus voyants, mais quelles que soient leurs couleurs ou leurs formes, ils ne sont que des accessoires. Peu importe la tenue en classe, je ne crois pas que le vêtement puisse perturber le comportement de l'élève. Son attitude en milieu scolaire sera avant tout le reflet de son caractère et de sa personnalité.

Bien que le port de l'uniforme soit esthétiquement joli, il ne cadre plus avec les activités des jeunes d'aujourd'hui. Les nombreux loisirs offerts par l'école pendant les heures de récréation ainsi que les heures de repas incitent les élèves à s'habiller légèrement et confortablement. Que dire de ceux qui ne bénéficient pas du transport scolaire et qui doivent parcourir le chemin à pied, à bicyclette ou à moto. L'uniforme se révélerait bien peu pratique et très inconfortable.

En définitive, le retour de l'uniforme pour tous les élèves créerait plus de problèmes qu'il n'apporterait de bienfaits. Ce sont les parents qui insistent pour qu'un changement survienne, pourtant ce ne sont pas eux qui seront touchés. On devrait plutôt interroger les jeunes sur la question et tenir compte de leurs opinions car, après tout, se sont eux qui devront vivre avec les décisions prises pour eux, par des gens pas toujours d'accord avec eux.

Ève Ebacher

Ève Ebacher
Pavillon Wilbrod-Dufour
Commission scolaire régionale
du Lac Saint-Jean

DES VÊTEMENTS AUX COULEURS DU BONHEUR

Depuis plusieurs années, les jeunes ont instauré de nouveaux styles. Leur habillement est devenu une manière de communiquer et d'extérioriser ce qu'ils sont. Doit-on, alors, souhaiter le port d'un vêtement commun à tous à l'école? Selon moi, c'est tout à fait impensable car, premièrement, l'identité de chaque jeune n'est pas respectée et, deuxièmement, leur liberté d'expression est brimée.

Tout d'abord, il faut penser que chaque jeune est différent. Ils n'ont pas tous les mêmes goûts, donc ils n'ont aucune envie de se retrouver habillés comme le voisin. Vêtus tous de la même façon, ils se sentiraient comme des pions dans un jeux d'échecs. En se sentant comme un numéro, l'élève sera beaucoup moins porté à faire des efforts en classe. Est-ce cela que l'école veut? Mais ce n'est pas seulement une question de goût, c'est aussi une question d'allure. Pensez-vous qu'un uniforme ira bien à tout le monde? Que chacun se sentira à l'aise et avantagé? Parce que personne n'a le goût d'avoir l'air fou! Croyez-moi, il est impossible que, dans le même vêtement, tout le monde soit bien dans sa peau. En instaurant le port de l'uniforme, l'école dirait adieu à l'identité de chaque élève.

DES VÊTEMENTS AUX COULEURS DU BONHEUR

En deuxième lieu, il faut aussi penser à la liberté d'expression de l'humain. Le Canada se dit un pays ouvert, où l'on peut s'exprimer librement. Si l'on imposait le port de l'uniforme, le Canada manquerait ainsi à ses promesses. De plus, le Québec est une province canadienne. Et, si les jeunes s'habillent tous différemment, c'est qu'ils ont tous quelque chose de différent à extérioriser. Personne n'a le droit de les priver de ce besoin, car ils ont enfin un moyen de faire ressortir leur personnalité! Alors, pourquoi vouloir les empêcher? S'exprimer, c'est un besoin vital et les jeunes peuvent apporter beaucoup aux adultes. Ils ont le coeur plein de tristesse face au monde de guerre qui les entoure et si quelqu'un se donnait la peine de les écouter, il découvrirait que les jeunes ont la tête pleine d'idées d'avenir! Mais, comme personne ne les écoute, leur seul moyen d'éveiller un peu les adultes, c'est leur façon de se vêtir. Les priver du besoin de s'exprimer, c'est aussi priver la planète de millions de caractères différents.

Pour conclure, je trouve que le port de l'uniforme à l'école n'est pas du tout souhaitable. Les jeunes ont besoin de s'épanouir, et les priver d'un moyen d'expression, c'est les empêcher de mûrir normalement. Si un jour, les adultes décidaient de s'exprimer par leurs vêtements, peut-être que notre monde si triste deviendrait enfin une terre aux couleurs du bonheur!

Isabelle Boulianne

Isabelle Boulianne
Polyvalente Paul-Hubert
Commission scolaire La Neigette

SE VÊTIR COMME ON VEUT

Depuis quelques décennies, les tendances idéologiques et sociologiques internationales ont fortement influencé la mode vestimentaire nord-américaine. N'ayant souvent aucun contrôle sur ces mutations vestimentaires affectant principalement les adolescents, certains parents alarmistes réclament le retour de l'uniforme dans les écoles publiques québécoises. Bien qu'ils revendiquent cela dans un but louable, je ne peux m'empêcher de trouver aberrant cet excès de conformisme qui n'a pas sa place dans une société libre comme le Québec.

Premièrement, je crois qu'il est inconcevable d'interdire aux élèves de se vêtir comme bon leur semble lorsque l'on sait que la tenue vestimentaire d'une personne est un moyen d'expression. En effet, plusieurs études portant sur les jeunes et la mode ont été faites au Québec, et il en ressort indéniablement que la tenue vestimentaire d'une personne est, principalement à l'adolescence, un reflet concret de l'individu. Par exemple, bien que la marginalité du mouvement « punk » se soit atténuée depuis la fin des années soixante-dix, encore beaucoup de jeunes s'identifient aux idéologies pessimistes véhiculées par ce mouvement. D'autre part, on rencontre les « preppies », ces jeunes bon chic bon genre, venant de milieux relativement aisés et ayant comme idéal d'accéder à la haute société de demain. De plus, notre société, ayant un rythme si rapide et si stressant, ne laisse pas beaucoup de temps à l'expression personnelle. Il ne faudrait pas enlever ce moyen d'expression aux élèves.

Deuxièmement, s'opère à l'adolescence une remise en question presque globale des valeurs inculquées par le milieu pendant l'enfance. N'ayant plus ces valeurs pour le guider, l'adolescent se doit de s'en créer de nouvelles afin de se donner des balises qui le guideront dans son cheminement individuel vers la vie adulte. Très souvent, l'adolescent va retrouver l'occasion de partager ses idées avec d'autres en se regroupant avec des personnes avec qui il a des affinités. Et, habituellement, ces affinités sont d'ordre visuel donc vestimentaire. De plus, c'est à l'aide de vêtements que l'adolescent va s'identifier à ses héros. Pour ces deux raisons, je crois qu'il est important de préserver la liberté de choisir ses vêtements dans un milieu comme l'école.

JE VEUX COMME ON VEUT

Troisièmement, bien que certains se plaignent que la tenue vestimentaire des jeunes cause des problèmes de toutes sortes, je ne crois pas qu'il soit correct de réintroduire les uniformes à l'école. Peut-être cela réglerait-il certains problèmes en milieu scolaire, mais imaginez l'amoncellement que prendraient les problèmes de la rue si tous les élèves perdaient cette tribune qu'est le milieu scolaire et n'avaient plus que la rue pour s'exprimer librement sur le plan vestimentaire. C'est là que naîtraient les vrais abus. De plus, dans notre société, le conformisme social est de plus en plus présent. Avec l'augmentation continuelle de l'informatisation dans la gestion de notre société, nous sommes, souvent contre notre gré, obligés de faire des concessions pour cadrer avec les moules imposés par cette même société. Pour moi, il est clair qu'il faut éviter de courir trop rapidement vers ce gouffre qu'est la conformité sociale. Je crois que le retour de l'uniforme scolaire serait un grand pas vers ce conformisme social que nous devons éviter à tout prix.

En conclusion, je crois que l'on ne peut enlever ce moyen d'expression très légitime aux élèves. Si certaines personnes pensent qu'il existe des problèmes causés par ce mode d'expression, qu'ils soumettent ces cas aux autorités concernées qui pourront exercer un certain contrôle sur les abus, mais, on ne peut empêcher quelqu'un de s'exprimer.

Guillaume Barbès
Polyvalente de la Forêt
Commission scolaire Harricana

« QUI SE RESSEMBLE S'ASSEMBLE »

Au Québec, nous assistons de plus en plus à la formation de groupes de jeunes dans les écoles. Le plus souvent, ce qui les unit, ce sont les vêtements qu'ils portent. Mais qu'adviendrait-il de ces mêmes groupes si tous les élèves étaient vêtus de la même façon? Je crois que le port de l'uniforme dans les écoles serait bénéfique pour tout le monde quoiqu'il ait un côté un peu déplaisant pour la gente écolière.

D'abord, le côté moins réjouissant est celui où les élèves se font imposer un uniforme. En effet, pour ces adolescents qui cherchent à s'affirmer par leur manière d'agir et de se vêtir, il est difficile de se plier au « caprice » de leur école. Il est même prouvé que le port de l'uniforme est en général très mal accueilli par les élèves qui se font « enlever » leur liberté d'expression. Mais là où les élèves se plaignent davantage, c'est lorsque la couleur de l'uniforme ne convient pas à leur personnalité. Le bleu peut très bien aller à une blonde aux yeux bleus, mais à une rousse aux yeux pers? Le concept de l'uniforme doit donc être adapté de façon à ce qu'il plaise aux élèves. Mission impossible? Je ne crois pas.

Ensuite, l'uniforme permettrait, cependant, d'enrayer le phénomène des groupes de jeunes. La majorité de ces groupes de jeunes repose sur les vêtements que portent leurs membres. Dernièrement, un bulletin de nouvelles mentionnait qu'à Montréal, dans les écoles, si un groupe de jeunes portent des vêtements « Adidas » aucun autre jeune de l'école ne peut en porter s'il n'est pas membre du groupe. C'est de la folie! On y mentionnait également que le seul moyen de faire cesser cette folie est de forcer le retour des uniformes dans les écoles. De ce fait, les jeunes seront appelés à côtoyer des gens qu'ils n'auraient même pas osé regarder s'ils n'avaient pas été assez bien pour eux. L'uniforme contribuerait donc à rendre à l'école un cachet homogène qui favoriserait une meilleure entente entre les gens.

«QUI SE RESSEMBLE S'ASSEMBLE»

Enfin, l'uniforme aurait comme effet de ramener tout le monde sur un même pied. Nous assisterions alors à l'abolition des classes sociales. Les spécialistes sont unanimes sur le fait qu'un élève mal vêtu à cause de la pauvreté se sent mal à l'aise dans un groupe de « riches » et, par conséquent, réussit moins bien sur le plan scolaire. Dans les écoles pilotes, c'est-à-dire celles qui ont tenté l'expérience de l'uniforme, les gens sont tous d'accord pour dire que l'uniforme contribue à augmenter les moyennes scolaires. En effet, la seule *vraie* différence entre les gens se trouve abolie, ce qui donne pour résultat que les élèves sont plus aptes à se concentrer et qu'un meilleur climat d'entente règne parmi les élèves. Pourquoi attendre plus longtemps avant de ramener l'uniforme?

En somme, les bons côtés de l'uniforme l'emportent, et de loin, sur ses mauvais côtés. Malgré tout, l'uniforme doit être ramené progressivement et non brusquement, si nous voulons que les élèves l'acceptent. Cependant, il faudrait revoir son concept pour le garder à la mode et, même, l'offrir en différentes couleurs de façon à ce qu'il plaise. S'il est vrai que « qui se ressemble s'assemble », essayez d'imaginer comment serait la vie dans une école où les élèves porteraient des uniformes.

Dominic Corriveau

Dominic Corriveau
Polyvalente Le Tournesol
Commission scolaire Montlac

SE VÊTIR POUR L'AUTRUCHE!

Depuis longtemps, l'école a été au centre de plusieurs controverses. On s'est interrogé sur tout ce qui pouvait l'améliorer, tant du côté scolaire que sur le plan de l'éthique. Justement, une des questions qui revient fréquemment de nos jours concerne ce dernier point. Doit-on ou ne doit-on pas imposer l'uniforme dans les établissements scolaires? La réponse vient pourtant d'elle-même quand on remarque l'étrange coïncidence entre l'abolition de l'uniforme et la dégradation de la qualité des élèves.

Autrefois, du temps où les religieuses en robes noires portaient fièrement la bannière de l'enseignement, l'uniforme était obligatoire. Il était le symbole d'une éducation stricte mais bonne et faisait même l'orgueil de ceux qui le portaient. Aujourd'hui, dans les rares écoles qui ont conservé cette tradition, la qualité de l'enseignement et la réputation de celles-ci sont souvent supérieures à celles des autres écoles.

De plus, le costume d'être commun donne aux élèves à l'uniforme présente nombre d'avantages qu'admettent volontiers les principaux intéressés. Le plus important, à mes yeux, est certainement l'absence de discrimination qu'il apporte. Dans une société de consommation comme la nôtre, où tout est de plus en plus couteux, beaucoup seraient incapables de faire face à la compétition et certains en viendraient à se sentir inférieurs aux mieux nantis. Aussi, il faut penser aux parents pour qui l'utilisation du costume pendant toute la durée des études secondaires s'avère être une option très économique. Enfin, le port de l'uniforme vient mettre un terme au dilemme quotidien sur le choix du vêtement à porter.

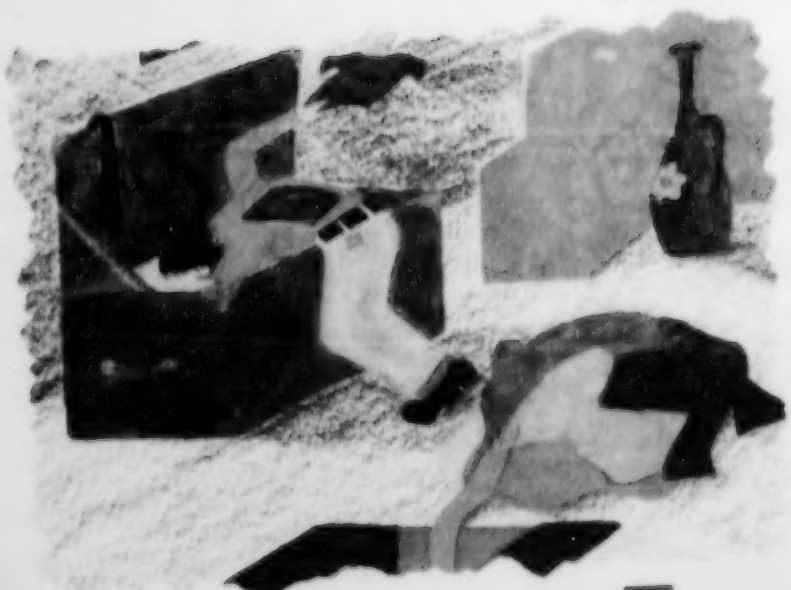
NE FAITES PAS L'AUTRUCHE!

Bien sûr, j'entends déjà les cris de protestation de certains qui clameront bien haut que le port de l'uniforme va à l'encontre de l'individu. C'est un mur contre l'expression personnelle et l'identification du « moi profond ». Ceci n'est pas tout à fait faux; mais les jeunes auront 180 jours (plus les soirées) pour laisser libre cours à leurs fantaisies vestimentaires. Il faut bien admettre dans tout cela que d'arriver dans une classe où tous les élèves sont habillés de la même façon (souvent de couleurs foncées et ternes) peut sembler sans vie et monotone. Une solution possible serait, alors de tolérer les accessoires colorés, ce qui mettrait une touche de gaieté et d'originalité sans altérer l'uniformité.

En fin de compte, ceux qui ont desserré les rênes au nom de la liberté d'expression devraient peut-être se repencher sur le dossier. Avec tous les avantages économiques et sociaux que comporterait un retour à l'ancienne façon, ce serait faire l'autruche que de ne rien voir. Et puis, si on exige des élèves qu'ils portent l'uniforme, ne pourrait-on pas en demander autant de la part des professeurs? On a toujours dit que les aînés devaient donner l'exemple.

Catherine Hamelin

Catherine Hamelin
Collège Marie-de-l'Incarnation
Trois-Rivières



UNE PRISON SANS BARREAUX

Depuis [illegible] la plupart des écoles du Québec [illegible] de l'uniforme n'est plus obligatoire. Or, devant [illegible] nombreux problèmes qu'occasionne la tenue vestimentaire des élèves, certains adultes réclament [illegible] de cette pratique. Au contraire, d'autres refusent catégoriquement cette solution. Pour ma part, je trouve le port de l'uniforme complètement désuet. J'irais même jusqu'à dire qu'il brime la liberté de la personne. Dans le présent texte, nous analyserons ensemble les causes de ce problème qui existe vraiment et les moyens d'y remédier.

Au départ, je pense que ceux qui ont fait de la tenue vestimentaire un problème sont essentiellement des adultes. Parce qu'ils ne sont pas d'accord avec la façon dont se vêtent leurs enfants et, voulant qu'ils le fassent plus « décemment », ils voudraient que le port de l'uniforme redevienne obligatoire « comme dans leur temps ». Mais voilà, justement, on n'est plus dans leur temps!

Aujourd'hui, pour plus de 80 p. 100 des adolescents, la tenue vestimentaire est un ver-

UNE PRISON SANS BARREAUX

table moyen d'expression. Miroir de leur personnalité, elle leur permet d'afficher leurs goûts et leurs états d'âme. C'est pourquoi je crois fermement que les priver de cet outil de communication serait des plus désastreux. Tous pareils, les pauvres élèves seraient, d'une certaine façon, mis dans une prison sans barreaux.

Bien sûr, le fait de porter obligatoirement l'uniforme comporte aussi certains avantages: en habillant tous les élèves de la même façon, on ne peut plus, à première vue, distinguer les riches de ceux qui le sont moins. On élimine ainsi une forme de discrimination.

D'autre part, il y a aussi les parents des élèves dits « marginaux » à cause de leur style qui pensent changer la mentalité de leurs enfants en les habillant d'un joli petit uniforme. À ceux-là je dis, ou plutôt je cite: « L'habit ne fait pas le moine » et il ne le fera jamais! Je pense qu'un « punk » en uniforme ou non restera quand même un « punk » et que ce sera la même chose pour un « preppie ». C'est dans la tête que ça se passe.

En conclusion, je pense que la manière la plus juste de changer l'extérieur d'une personne, sans pour autant la compromettre, c'est de changer son intérieur. Si un jeune n'a ni frustrations, ni vanité à afficher, celui-ci s'habillera en conséquence. Faisons de nos enfants des personnes simples et équilibrées, et ils se vêtiront simplement. De cette façon, personne n'aura à porter d'uniforme.

Anny Fortin
Polyvalente des Rivières
Commission scolaire de Beauport

LAISSER PARLER L'ÉVIDENCE, LA LIBERTÉ, LA JEUNESSE

15 h 35. Mon crayon en était à ses dernières souplesses scripturales. Il faisait beau dehors, le « prof » de français nous bourrait le crâne de sa propre poétique, et moi, j'attendais impatiemment le moment où, avec un cri de délivrance, la cloche rendrait l'âme pour une cent cinquante-troisième fois cette année. Ah, tiens! un texte à lire, à cogiter, à discuter à la prochaine rencontre. « Le retour de l'uniforme dans les écoles québécoises » ... le retour de l'uniforme dans les écoles québécoises. La cloche a sonné, les élèves se sont bousculés, tous, sauf moi qui suis restée figée là, perdue dans mes pensées, à essayer d'imaginer quelle allure prendrait chacun de nous s'il fallait en arriver un jour « à prendre l'habit ». Les vestons noirs, les jupes à plis, les souliers bien polis et les cheveux oranges, défraîchis, rasés ou

LAISSER PARLER L'ÉVIDENCE : LA LIBERTÉ, LA JEUNESSE

inexistants. Vite, partir, chasser cette idée, fuir la folie du logis qui m'en avait fait voir de toutes les couleurs. Pourtant, le lendemain, je devais fournir à mes condisciples le fruit de mes réflexions profondes, preuves à l'appui. Facile : laisser parler l'évidence, la liberté, la jeunesse.

En premier lieu, il faut d'abord s'entendre sur une chose : le vêtement est un moyen d'expression privilégié, une façon pour plusieurs, de dévoiler au grand jour certaines facettes de leur personnalité. Mais encore, pour certains, le vêtement est une façon de passer inaperçus, lorsqu'il se fait discret. Donc, la liberté d'expression, dans tous les sens du terme, étant un droit fondamental universel, je crois honnêtement que le fait de réduire les jeunes à porter des vêtements identiques quelle que soit leur personnalité constitue un acte qui brime ce droit.

De plus, depuis des siècles, les hommes se sont battus contre le conformisme. Et voilà qu'entre eux ils s'obligeraient à se ressembler, aussi aberrant et exagéré que cela puisse paraître. Je pense que le fait de ramener l'uniforme dans les écoles est un pas en arrière. Si j'avais, un jour, à porter des vêtements qui me seraient imposés, j'aurais, croyez-le ou non, l'impression de vivre dans un camp de concentration où chacun est la copie conforme de l'autre, n'ayant comme originalité que son code permanent.

Ensuite, ayant déjà discuté du problème avec certains enseignants, plusieurs se sont dits d'accord avec moi. Ils craignent que la monotonie et le désintérêt ne soient accrus par cette mesure. Pourtant, d'autres croient que cette méthode constitue une bonne façon de contrôler la tenue vestimentaire des jeunes. Nuançons : il existe une différence entre contrôler et imposer, et je crois que c'est justement cette différence qui fait toute la différence. Il est possible d'exiger une tenue convenable sans toutefois jouer au gendarme.

Finalement, j'ai abordé la question sous un autre aspect en me demandant si le fait de porter un costume à l'école ne serait pas la façon la plus impartiale de baser son opinion sur chaque jeune, obligeant chacun à connaître à fond la personne avant de la « cataloguer ». J'en suis arrivée à la conclusion que si, en 1989, des élèves de seize ou dix-sept ans, des enseignants, des parents n'ont pas encore compris que l'habit ne fait pas le moine et qu'il faut aller au-delà des apparences, alors c'est peine perdue.

Bref, tout cela pour dire que la liberté, l'autonomie, la personnalité de chacun font du retour des costumes dans les écoles québécoises une situation utopique. Le jour où nous, élèves, devront « endosser l'uniforme », il en sera fini de notre intégrité.

J'avais mis juste : laisser parler l'évidence, la liberté, la jeunesse. Dans le B-127, au milieu des signes d'approbation de mes compagnons, mon « prof » de français acquiesçait, souriant, retroussant les manches de son gilet trouvé et passant fièrement la main dans ses cheveux roses.

Nathalie Tremblay

Nathalie Tremblay
École secondaire Mont-Sainte-Anne
Commission scolaire Côte-de-Beaupré

Les adolescents et l'expérience d'un emploi à temps partiel

À CHACUN SON NID

Le XXe siècle se caractérise par une période de très grande évolution sur le plan de la production au travail. De plus en plus, la population est appelée à rapporter le plus possible. Les adolescents sont parachutés dans ce monde où l'accent est mis sur la possession de biens et le gain d'argent. En effet, une étude récente affirme que beaucoup d'adolescents, tout en poursuivant leurs études, ont un emploi à temps partiel. Ces expériences de travail constituent un atout important. Entrer dans le monde des adultes n'est pas facile pour les jeunes. Ainsi, le travail permet de développer de nouvelles valeurs.

D'abord, les jeunes passent la grande majorité de leur adolescence à l'école. Ils ont comme première préoccupation de réussir sur le plan scolaire. Un travail à temps partiel d'une quinzaine d'heures par semaine permet d'établir un équilibre sur le plan du développement mental et psychologique de la personne. Du même coup, l'élève est forcé, par son emploi du temps, à se bâtir un horaire. Cette situation lui impose ainsi une certaine discipline.

Puisque l'adolescence est une période assez difficile à traverser, les jeunes ont besoin de se réaliser et de prouver ce qu'ils sont capables de faire. À cet âge, le jeune a, d'après moi, besoin de sécurité, car il traverse une période où il est appelé à choisir. Des expériences de travail permettent de toucher à différents sujets et peut-être d'aider l'adolescent à découvrir et à développer ses goûts, ses talents et ses aptitudes qui, éventuellement, rendront possible le choix d'une profession. De plus, une occupation en dehors de l'école permet d'acquérir une certaine maturité et de développer le sens des responsabilités.

Par ailleurs, les adolescents sont souvent en conflit avec leurs parents. Ils essayent d'affirmer leurs idées, ce qui n'est pas toujours très facile. Un emploi à temps partiel aide les jeunes à

faire preuve d'une certaine indépendance face aux parents et aux adultes qui les entourent. Souvent, les parents encouragent leurs enfants à gagner un peu d'argent. Ce salaire leur permet de découvrir la vraie valeur de l'argent. Les vêtements et les accessoires qu'ils se procurent sont alors le fruit de leur travail, ce qui les valorise énormément.

Finalement, je reviens sur le fait qu'il est important pour l'adolescent de se trouver une place dans la société. Fini les beaux jours où les enfants devaient pratiquer la même profession que leur père. Enfin, nous sommes en accord pour dire que la société dans laquelle nous vivons évolue constamment. Peut-être qu'autrefois les jeunes n'étaient pas appelés à travailler, mais aujourd'hui le travail occupe une place de choix dans la vie des adolescents. À mon avis, le gouvernement devrait favoriser la création d'organismes qui pourraient aider davantage les jeunes à s'intégrer dans un nouveau milieu : celui du travail.

Annie Tétrault

Annie Tétrault
Collège Regina Assumpta
Montréal

UN PONT VERS L'AVENIR

Depuis quelques années, on émet des opinions tout à trac sur un sujet légèrement controversé dans le monde de l'enseignement secondaire et collégial: le travail à temps partiel et les études. Est-il possible de concilier la joie de se sentir un peu plus indépendant et les obligations scolaires? Pour ma part, je crois que oui et je peux baser mon opinion sur mon expérience personnelle et mes observations.

Depuis toujours, les jeunes aspirent à une plus large autonomie financière. Le travail à temps partiel est l'un des meilleurs moyens, sinon le seul, pour y parvenir tôt sans écourter ses études. Qui peut décrire la fierté éprouvée de profiter d'un argent gagné à la sueur de son front? Peut-être ce sentiment s'estompe-t-il avec l'âge, mais il n'en est pas moins présent dans le cœur de la majorité des jeunes lors d'un premier emploi. De plus, il ne faudrait surtout pas oublier les élèves qui sont contraints de travailler pour financer leurs propres études. Quelles que soient les raisons pour lesquelles leurs parents ne veulent ou ne peuvent pas défrayer les coûts inhérents à leur éducation, je crois qu'ils méritent encouragement et respect. Il serait, de toute façon, quelque peu hors de raison de critiquer leur geste qui consiste à assurer leur avenir.

Malgré le fait que l'argent est l'argument le plus souvent évoqué dans ce débat, il n'en demeure pas moins que plusieurs autres facettes de la question doivent être analysées. Considérons l'apprentissage pratique. Quel que soit le travail rémunéré qu'un jeune aux études accomplit, il lui inculque des notions qui pourraient lui être des plus utiles dans son futur emploi. Il peut s'agir des rapports entre les gens en milieu de travail, de l'attitude à prendre devant des clients et même

UN PONT VERS L'AVENIR

du maniement d'outils. Également, le sens des responsabilités prend une toute autre couleur dépendamment qu'il est appliqué à l'école ou au travail. En travaillant, en effet, on entre dans le « vrai monde », où l'on sait qu'on ne peut se permettre de compter sur des passe-droits trop fréquents. L'école et le marché du travail sont deux mondes parallèles; le pont qui les relie se nomme « travail à temps partiel ». D'un autre point de vue, ce pont devient le prolongement de l'école. La théorie s'apprend à l'école et la pratique s'acquiert au travail. C'est, entre autres, pour cette raison que l'on ne doit pas voir le travail à temps partiel comme un opposant face à l'école, mais plutôt comme son complément.

L'aspect le plus important à considérer est, selon moi, l'expérience. Et je considère que l'expérience n'a pas de prix. Je connais une étudiante en pharmacie qui travaille en tant que caissière, justement dans une pharmacie. Que pourra-t-elle faire si elle termine ses études avec brio et qu'elle a démontré ses capacités à son employeur? Elle sollicitera le poste de pharmacienne et l'obtiendra. Le travail à temps partiel devient ici un heureux instrument pour percer dans le monde du travail. Cet instrument doit cependant être utilisé avec discernement pour qu'il ne devienne pas la corde avec laquelle on se pendra. Il ne doit donc pas nous envoûter au point de laisser nos études avec l'impression que tout sera facile et qu'on atteindra la fortune en quelques années. En fait, l'achat d'un billet de loterie fournirait de meilleurs résultats.

Devant l'éventail de questions qui se posent à nous, il serait illusoire, voir utopique, de croire avoir répondu à chacune d'elles. Tant de conditions, de « si », de « mais » s'y mêlent que l'on doit étudier chaque cas séparément, analyser les besoins, ressources et capacités de chaque individu. Le travail à temps partiel est, en quelque sorte, un besoin et une ressource. L'école devrait peut-être l'inclure dans ses programmes et objectifs d'apprentissage. Mais avant d'en arriver là, jugeons le positivement et voyons-le comme un moyen de rejoindre l'avenir.

Éric Gaul

Éric Gaul
Polyvalente Deux-Montagnes
Commission scolaire régionale
Blainville-Deux-Montagnes

LES BIENFAITS D'UN EMPLOI À TEMPS PARTIEL

Depuis une dizaine d'années, le prix des biens de consommation a terriblement augmenté. Cette situation a poussé de nombreux adolescents à entrer sur le marché du travail. Ceux-ci occupent, en majorité, un emploi à temps partiel. À mon avis, il est nécessaire que tous les jeunes tentent, à un moment ou à un autre, l'expérience que constitue un poste à temps partiel.

En premier lieu, je crois que l'emploi à temps partiel contribue à développer, chez les adolescents, le sens des responsabilités. En effet, plusieurs enseignants affirment que les élèves occupant un poste ont un rendement scolaire légèrement supérieur à la moyenne. Par contre, j'admets qu'un excès de boulot entraînerait une chute des résultats scolaires. Par ailleurs, je suis parfaitement en accord avec Jean Lavigne, psychologue parisien, qui publiait récemment une étude où il était clairement démontré qu'un emploi à temps partiel collaborait à rendre un adolescent responsable à l'intérieur de la société. En fait, les jeunes apprennent à être responsables en assumant leurs obligations au travail.

De plus, une occupation à temps partiel permet à l'élève d'atteindre une certaine indépendance financière par rapport à leurs parents. Cette indépendance leur permet de prendre des décisions pour orienter leur vie. Il est hors de tout doute que cette autonomie financière prépare les jeunes à la vie d'adulte qui les attend. De même, je considère que l'embauche des élèves constitue un moteur de l'économie canadienne. Prenons l'exemple de la crise économique de 1981. Pendant cette période laborieuse, plus de deux mille élèves perdaient leur emploi. À l'inverse, dans les années où le chômage chez les jeunes était à son plus bas, comme ce fut le cas en 1965, la masse monétaire des Canadiens se chiffrait à 205 milliards de dollars. Avec cet argent, le Canada constituait le troisième plus riche pays du Commonwealth. Après cette série de faits, vous devriez, vous aussi, être convaincus de l'importance des emplois chez les adolescents.

En outre, un poste au sein d'une entreprise accroît la sociabilité des adolescents. Je crois aussi que l'ensemble des démarches nécessaires à la découverte d'un travail donnent une certaine forme de confiance à l'employé. J'appuie les dires de Georges Moutoh, psychologue à l'Université de

LES BIENFAITS D'UN EMPLOI À TEMPS PARTIEL

Winnipeg. Celui-ci est d'avis qu'un adolescent qui n'a jamais occupé un emploi à temps partiel avant son arrivée à l'université, est désavantagé par rapport aux autres. Le désavantage est visible lors des stages que ces étudiants ont à affronter durant leurs études universitaires. De toute évidence, l'emploi contribue aux chances de succès d'une personne.

En bref, je juge qu'un emploi à temps partiel signifie, pour un adolescent, le tunnel qui le mènera vers la réussite professionnelle. Le travail permet les développements personnels et sociaux chez les jeunes. L'indépendance financière permet aux adolescents de vivre plus libres, pour le meilleur et pour le pire.

Philippe Desautels

Philippe Desautels
Polyvalente Belcel
Commission scolaire régionale de l'Amiante

LES ADOLESCENTS ET L'EXPÉRIENCE D'UN EMPLOI À TEMPS PARTIEL

TROP, C'EST TROP!

Depuis toujours, les jeunes ont besoin de valorisation, de défis à relever. Pour un adolescent, l'expérience d'un emploi à temps partiel permet d'élargir ses horizons, de créer des liens, de découvrir et d'apprendre en dehors du milieu scolaire. Cependant, si le jeune investit trop de temps dans son travail, études, santé, loisirs en souffriront et ne tarderont pas à manifester leur mécontentement.

D'ici ou d'ailleurs, les adolescents ont à faire face, chaque jour, à une pression constante: il faut obtenir de bons résultats scolaires, on doit performer dans un sport, on peut même être obligé de lutter pour se faire (ou garder des amis. L'avancement de la technologie entraîne une société basée sur l'individualisme: baladeurs, magnétoscopes, etc. bloquent les contacts et restreignent les communications. Malgré tout, les jeunes doivent apprendre à fonctionner en groupe, ils doivent développer leur esprit d'initiative et d'équipe. Un emploi à temps partiel oblige les jeunes à sortir de leur milieu de vie routinier. Ainsi, ils découvrent souvent qu'il existe une autre forme d'apprentissage que l'école. Et cet apprentissage extirpe l'adolescent des problèmes d'arithmétique, des formules compliquées et des règles grammaticales. Il lui permet de s'aérer l'esprit, de tourner le dos quelques instants au milieu familial et de réapprendre, parfois, ce qu'est un sourire.

Parallèlement, l'emploi à temps partiel procure à l'adolescent un sentiment d'indépendance très important à son âge. La recherche d'un emploi, l'adaptation à un milieu de travail et la gestion d'un budget sont autant d'activités qui incitent un jeune à se débrouiller, à acquérir une forme d'autonomie et d'expérience. Il est essentiel que les adolescents, dans une société de compétition comme la nôtre, relèvent des défis, apprennent à se battre pour leurs idées et ce, de plus en plus tôt. Ils auront, un jour ou l'autre, à affronter la compétition, la technologie, les

TROP C'EST TROP!

> progrès de l'avenir ». Le « leadership », l'esprit d'initiative qu'ils acquerront à l'aide d'un emploi à temps partiel leur permettra d'être plus à l'aise avec le monde du travail.

En revanche, un emploi à temps partiel peut nuire à un jeune dans la mesure où celui-ci lui accorde trop d'importance. Il n'est pas rare de voir des adolescents aux prises avec un travail trop accaparant. Souvent, c'est le jeune lui-même qui a provoqué cette situation. Pourquoi? Besoin d'argent, désintéressement des études sont, la plupart du temps, les causes de ce problème. Un trop grand nombre d'heures de travail affectent le jeune: ses études en souffrent, sa santé dépérit à vue d'oeil. Mononucléose, épuisement, dépression guettent ces adolescents. Et c'est là que les parents interviennent. L'équilibre entre l'emploi à temps partiel, les études et les loisirs est très important pour le développement d'un adolescent et il incombe souvent aux parents de trouver le juste milieu dans toutes ces activités, de freiner les élans de leurs jeunes.

En conclusion, l'emploi à temps partiel est bénéfique pour un jeune. Il élargit son champ d'activité, apprend un peu plus chaque jour ce qu'est la vie. Mais il faut savoir mettre de l'eau dans son vin, lorsque la coupe déborde, les dommages sont souvent difficiles à réparer. Trop, c'est trop!

Maryse Poirier

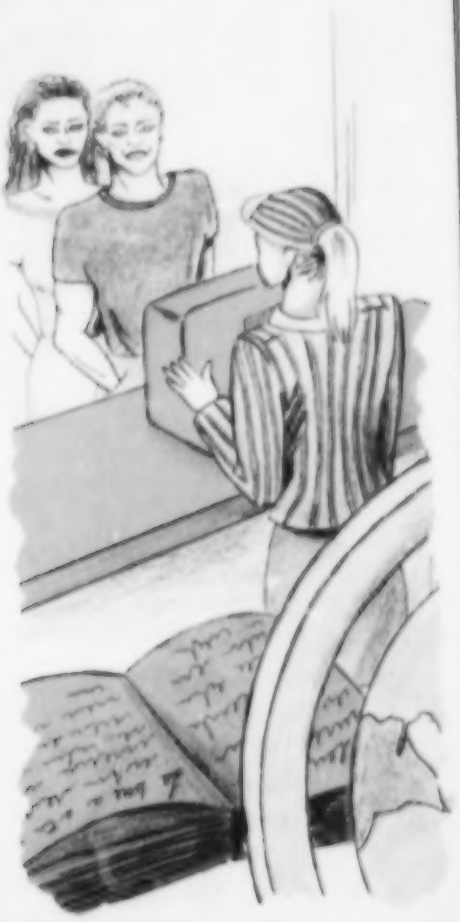
Maryse Poirier
Collège Saint Charles Garnier
Québec

TOUT UN ATOUT

La société dans laquelle nous vivons est une société de consommation. Les besoins des gens qui y vivent changent d'année en année. Il en est de même pour les adolescents qui vont parfois travailler à temps partiel pour subvenir à leurs nombreux besoins. Le travail à temps partiel est une bonne chose pour les adolescents, car ils peuvent ainsi satisfaire leurs besoins sur le plan économique, développer de grandes capacités sur le plan personnel et même se préparer à leur vie future.

D'abord, chaque adolescent a des raisons bien précises de vouloir travailler. Même si les adultes ne sont pas tous d'accord avec cette idée, c'est à la personne concernée de prendre la décision et je suis entièrement en accord avec cela. En travaillant, l'adolescent peut subvenir à ses besoins personnels, car il est maintenant en mesure de pouvoir payer ses petites dépenses. Il apprend aussi à gérer son argent et je trouve que c'est très important si on ne veut pas se laisser entraîner dans les dépenses. L'argent gagné peut aussi servir à financer les études de ces adolescents. Ce n'est pas tous les élèves qui bénéficient de l'aide financière du gouvernement (prêts et bourses). Travailler est une des rares solutions à ce problème et c'est en travaillant que certains élèves ont pu continuer leurs études.

Deuxièmement, c'est en travaillant que l'adolescent apprend à se débrouiller dans la vie. Il peut acquérir une plus grande autonomie par rapport à ses parents, car il peut assumer une partie de ses besoins. Il peut aussi améliorer son sens des responsabilités puisque son employeur lui confie un poste qu'aurait pu se mériter un adulte. Ce travail lui prouve que quelqu'un a confiance en lui et je pense que c'est très important pour un adolescent, car cela lui assure une certaine sécurité. Tout ce que peut acquérir un adolescent est très utile, car c'est à ce moment de la vie que surviennent des problèmes. Il pourra



TOUT UN ATOUT

surmonter ces différents obstacles, car il aura su développer de grandes qualités en travaillant.

Enfin, c'est en travaillant que l'adolescent a la chance d'acquérir une certaine expérience pour le marché du travail. Cette expérience lui sera très utile dans la recherche d'un emploi futur. Il saura comment sortir de certaines situations embarrassantes et saura comment entretenir de bonnes relations avec l'employeur et les autres employés. Le travail est un grand atout pour l'adolescent, car il aide ce dernier à assurer une partie de son avenir.

En conclusion, le travail à temps partiel est une excellente source d'épanouissement pour les adolescents, même si certains adultes n'approuvent pas ce choix. Cela leur permet d'amasser de l'argent pour leurs besoins personnels et de développer de nombreuses qualités nécessaires à l'évolution psychologique des adolescents. Cela leur permet aussi d'acquérir une certaine expérience pour le marché du travail et les aide ainsi à préparer leur vie future. Aujourd'hui, le marché du travail ouvre ses portes à des personnes qui, quelques années plus tôt, ont pu travailler lorsqu'elles étaient adolescentes. Ce travail les a aidées et elles en sont fières.

Sonia Bernatchez

Sonia Bernatchez
Polyvalente Esdras-Minville
Commission scolaire régionale de la Péninsule

TRAVAILLER OU NE PAS TRAVAILLER : VOILÀ LA QUESTION !

De plus en plus, le contexte socio-économique dans lequel nous évoluons incite les adolescents à faire l'expérience d'un emploi à temps partiel tout en poursuivant leurs études. Certains considèrent cela comme un apport bénéfique à notre formation, tandis que d'autres affirment qu'à notre âge, notre temps et nos énergies devraient être consacrés à nos études. Face à cette problématique j'avoue être partagée, balançant entre le pour et le contre pour telle ou telle raison. Il faut se rendre à l'évidence, la question soulève tout de même quelques aspects litigieux : « L'expérience vécue et une certaine indépendance financière valent-elles la peine que l'on néglige des dizaines d'heures de travaux scolaires ? »

Tout d'abord, l'expérience acquise dans le cadre d'un travail à temps partiel est, à mon sens, tout à fait inestimable. On y apprend les rudiments du métier sans toutefois être irrémédiablement pris dans l'engrenage du marché du travail. Travailler dans un domaine connexe ou apparenté avec notre choix de carrière est un cas idéal. Cela nous permet de vérifier si nos attentes et nos espérances correspondent à la dure réalité. Si tel n'était pas le cas, cette expérience nous aurait permis de changer notre fusil d'épaule sans avoir trop gaspillé de notre temps précieux. À mon avis, même un emploi n'ayant aucun lien quelconque avec nos intérêts futurs peut nous être profitable car, quoi qu'il soit, on y expérimente tout de même les relations employeurs-employés, les exigences rigides des heures de travail et tous les autres aspects qui composent les conditions de l'emploi. Somme toute, il appert que l'essai du travail à temps partiel demeure un plus pour l'adolescent quelque peu naïf.

J'estime, en second lieu, que l'autonomie financière procurée par l'emploi à temps partiel est un élément à ne pas dédaigner. Pour l'élève qui ne reçoit pas d'argent ou d'allocation de ses

parents, voilà u[illegible] d'intérêt. Nous vivons dans une société de consommation, personne n'y échappe [illegible] adolescent sans le sou. Pour lui, le fait de recevoir un salaire s'avère être une expérience tout à fait positive. Bien sûr, l'élève peut tout dépenser sur un coup de tête. Mais se retrouver au même point où il avait commencé lui apprendra. Évidemment, les conséquences seront moins dramatiques, car il demeure toujours à la charge de ses parents. Une autre probabilité, beaucoup plus profitable, est que le jeune salarié se fasse un budget bien équilibré dont une certaine partie serait consacrée à l'économie. Dans les deux cas, l'expérience vaut la peine d'être vécue et je considère que, de toute façon, recevoir un minime salaire hebdomadaire ne peut nuire à personne.

Troisièmement, je pense qu'il faut, malgré tout, accorder un certain crédit à ceux qui clament que le temps consacré au travail est perdu pour les études. Je crois qu'ils ont en majeure partie raison, bien qu'ici intervienne l'échelle des valeurs personnelles. Pour ma part, il me semble plus important de favoriser les travaux scolaires. Certes, j'avoue envier ceux qui travaillent. Mais en constatant que le taux de réussite des travailleurs se trouve diminué du fait qu'ils passent beaucoup moins de temps le nez dans leurs livres, je me console. Il me reste mes étés pour vivre des expériences formatrices semblables aux leurs. Finalement, je pense qu'il faut se l'avouer, tous ceux qui ont un emploi négligent nécessairement leurs études à différents niveaux.

Tout compte fait, avoir un travail à temps partiel en poursuivant ses études demeure un choix absolument personnel. Tout dépend des besoins à combler, des valeurs à respecter et des expériences que l'on juge nécessaires. Je souhaite sincèrement à tous les élèves dans ce dilemme de trouver la solution la plus équitable pour eux.

Julie Beaulieu

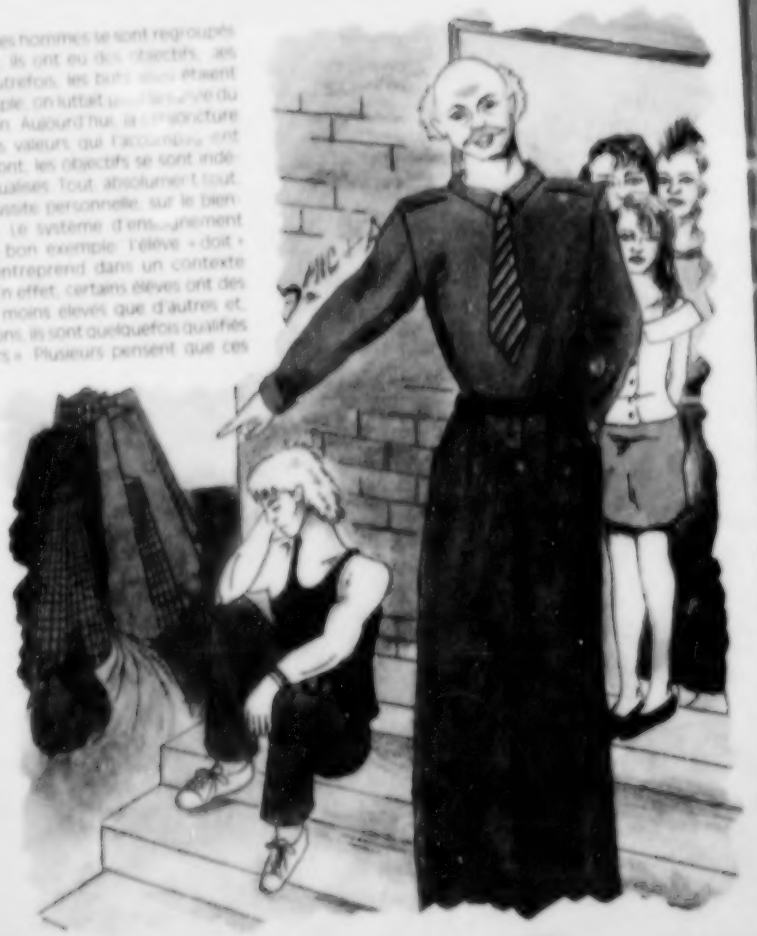
Julie Beaulieu
Polyvalente Arvida
Commission scolaire De La Jonquière

Le renvoi de l'école des élèves perturbateurs...

LE RENVOI DE L'ÉCOLE DES ÉLÈVES PERTURBATEURS

L'ÉCOLE DE LA VIE!

Depuis que les hommes se sont regroupés en société, ils ont eu des objectifs, des buts, des rêves. Autrefois, les buts visés étaient collectifs. Par exemple, on luttait pour la survie du peuple, de la nation. Aujourd'hui, la conjoncture économique et les valeurs qui l'accompagnent étant ce qu'elles sont, les objectifs se sont indéniablement individualisés. Tout, absolument tout, est basé sur la réussite personnelle, sur le bien-être de l'individu. Le système d'enseignement actuel en est un bon exemple. L'élève « doit » réussir ce qu'il entreprend dans un contexte souvent difficile. En effet, certains élèves ont des objectifs plus ou moins élevés que d'autres et, pour diverses raisons, ils sont quelquefois qualifiés de « perturbateurs ». Plusieurs pensent que ces



L'ÉCOLE DE LA VIE?

élèves devraient être exclus de la masse pour favoriser la réussite des autres. Je suis totalement en désaccord avec cette proposition. Winston Churchill ne disait-il pas: «La vie est une perpétuelle suite d'adaptations!»

Dans un premier temps, il est primordial de concevoir l'importance que peut avoir l'école dans la vie d'un adolescent. Non seulement y passe-t-il plus de vingt-cinq heures par semaine, mais il y puise aussi des idées, des comportements, des modèles, des façons d'agir, des influences, des loisirs, des passe-temps, etc. Aussi peut-on dire que l'école sera le facteur le plus déterminant dans la vie de l'élève, de l'adulte. L'étude est véritablement l'étude de la vie! Si à l'école on élimine tous les «perturbateurs», le besoin individuel de réussir se collectivise. C'est ce que l'on tente de réaliser dans les écoles privées, quel retour en arrière! Mais plus tard, quand les élèves sortent de l'établissement «parfait», ils ont à faire face à une réalité beaucoup moins parfaite! Des perturbateurs, il y en a partout: au travail, dans l'autobus, à la télévision... Ne vaut-il pas mieux apprendre à les connaître, être prêt à leur faire face?

En un second temps, il faut être conscient de la relativité de la vie et des choses qui la caractérisent. La majorité des mots que nous employons chaque jour sont relatifs. Par exemple, nous sommes toujours plus pauvres ou plus riches, plus beaux ou plus laids, plus «normaux» ou plus perturbateurs que d'autres. Aussi, si l'école est considérée comme essentielle dans la vie de certains, pour d'autres, elle peut représenter une forme d'intelligence abstraite qui ne servira pas à atteindre les objectifs préalablement fixés. Cela peut être vrai dans certains cas... Ne devrions-nous pas concentrer nos énergies à favoriser la connaissance de soi, plutôt que de les gaspiller à essayer d'éliminer ceux qui ne fonctionnent pas selon le système?

L'ÉCOLE DE LA VIE!

Finalement, il serait intéressant d'analyser les divers facteurs pouvant provoquer la « perturbation » chez ces élèves. En général, le milieu de vie et l'éducation reçue des parents sont les grands responsables de cet « état » chez l'élève. Cependant, d'autres causes, beaucoup plus subtiles celles-là, peuvent être à l'origine du comportement. Par exemple: la compétition est un facteur qui peut pousser plusieurs personnes à avoir peur de la réussite. La gêne peut parfois aussi empêcher un individu de dire ce qu'il pense et celle-ci le pousse à se cacher derrière le masque du « perturbateur » pour s'extérioriser. Si à la maison un élève est continuellement brimé, retenu, « contrôlé », une fois à l'école, il éclate et devient perturbateur. Mais nous pouvons nous demander ce que peut faire un élève généralement calme, après les heures de classe?

Pour conclure, nous pourrions nous poser la question suivante: Est-ce que les gens n'ont pas une trop forte tendance à dénoncer des situations sans les avoir examinées de très près. Renvoyer les élèves considérés comme perturbateurs serait une mesure complètement illogique et absurde. Celle-ci irait directement à l'encontre des principes fondamentaux de tous les systèmes d'éducation: liberté, intelligence, autonomie, compréhension. À la limite, on pourrait concevoir cette mesure comme la progression d'une race supérieure aux dépens des autres. Le rêve d'Hitler ne vous semblait-il pas caractérisé par une absence flagrante et totale de respect, voire de bon sens?

Dominique Leclerc-L'Heureux
École Joseph-François-Perreault,
pavillon Métivier
Commission des écoles catholiques de Québec

LE RENVOI À L'ÉCOLE DES ÉLÈVES PERTURBATEURS

De tout temps, les élèves perturbateurs ont constitué un grave problème, difficile [illegible]. la solution la plus évidente pour y remédier [illegible] pur et simple élèves. Mais est-ce [illegible] Mon [illegible] très pa[illegible] Pour régler une fois pour toute cette situation, on doit prendre en considération le droit d'apprendre qu'ont les autres élèves. On doit aussi penser aux principaux intéressés, les élèves dérangeants. Je vais essayer, tout au long de ce texte, de développer ces aspects afin de trouver la meilleure solution possible.

Premièrement, parlons des jeunes qui ne dérangent pas, ceux qui sont « dans le droit chemin ». Évidemment, ils ont le droit d'apprendre, ils ont envie de travailler à l'école. Pour eux, l'école est le lieu où l'on se doit de rester tranquille et de faire ce que [illegible] bien raison! Pourquoi aller à l'école si ce n'est [illegible] apprendre? Or, il se trouve que certains élèves dérangent dans les classes. Quant un enseignant passe la [illegible] du cours à les réprimander, il ne [illegible] le plus [illegible] de temps pour apprendre les notions inhérentes à sa matière. Les professeurs se plaignent toujours du manque de temps qu'ils ont pour enseigner leur programme. Ils sont tout le temps serrés dans la planification des cours et doivent même quelquefois omettre l'apprentissage de certains objectifs s'ils veulent réussir à finir d'enseigner les notions essentielles avant la fin de l'année scolaire. Je crois que s'ils n'avaient pas à remettre à leur place certains élèves toutes les cinq minutes, ils n'auraient pas autant de problèmes. En ce sens, les élèves perturbateurs ne doivent pas rester dans les classes, pour le bien des autres.

DEHOORS!

LE RENVOI DE L'ÉCOLE DES ÉLÈVES PERTURBATEURS

DEHORS!

À l'opposé, il y a ces petites pestes que sont les élèves dérangeants. Connu comme étant la bête noire de ses professeurs, l'élève perturbateur se vante d'avoir battu son record d'expulsions pour une semaine. Il se réjouit à la vue d'un professeur en colère et, la plupart du temps, ses notes sont plus basses que la température de la classe! Mais au fond, est-il vraiment heureux de son sort? S'il se fait expulser définitivement de son école, que lui arrivera-t-il? C'est bien simple, il ira sur le marché du travail et touchera le salaire minimum toute sa vie. Bel avenir en perspective, n'est-ce pas? D'après moi, ces jeunes ont davantage besoin d'aide que d'un renvoi. Ils ont, eux aussi, le droit d'apprendre, bien qu'ils n'en éprouvent pas l'envie. Ils sont jeunes et ont besoin qu'on les aide à réparer leurs erreurs. Il faut leur donner l'envie d'apprendre. Peut-être pas la chimie ou la physique, mais au moins l'essentiel: le français, les maths. En effet, nous ne les aiderons pas en essayant de leur faire comprendre la deuxième loi de Newton. Au contraire, ils s'enfonceront davantage encore dans l'ennui et le dégoût de l'école.

Pour conclure, voici la solution que je propose. Les professeurs devraient se réunir et parler des cas qui les embêtent. S'ils étaient tous d'accord, on enlèverait les élèves concernés des classes régulières pour les placer dans des classes d'enseignement pratique où on leur ferait faire divers travaux communautaires. En plus de rendre service, les jeunes apprendraient à vivre. Ils deviendraient, petit à petit, plus « civilisés », tout en se sentant utiles. Ensuite, ils retourneraient à l'école, dans les cours « essentiels » (français, maths) ou dans les cours réguliers, selon le choix de chacun. Je suis persuadé qu'on réussirait à « rattraper » de nombreux cas jugés irrécupérables par certains enseignants.

Denis Mouraux

Denis Mouraux
Polyvalente Pointe-aux-Trembles
Commission scolaire Jérôme-Le Royer

RÉCOLTER CE QUE L'ON SÈME

Bien entendu, la discipline devrait être de rigueur dans les cours. Mais il faut comprendre que certains élèves éprouvent beaucoup de difficulté à se plier aux règlements. Ils ont un besoin de s'affirmer et ils cherchent à attirer l'attention.

Pourquoi, sous prétexte qu'ils nuisent aux autres, devraient-ils être exposés du milieu scolaire? Je pense que les élèves perturbateurs ont le droit de s'instruire! Chaque individu peut décider de son avenir!

Il est certain que chaque adolescent est différent. Bien sûr, certains sont vraiment marginaux et sont plus difficiles à supporter. Ils nous causent souvent plusieurs ennuis. Mais, je crois qu'ils ont quand même beaucoup de potentiel et qu'ils méritent d'être écoutés et encouragés. Ce n'est pas les punitions les plus sévères qui les aideront à acquérir de la maturité!

Avec le temps, ils comprendront inévitablement que leur comportement est un peu déplacé et qu'ils ont intérêt à changer s'ils veulent être acceptés de leur entourage. C'est ainsi qu'ils s'adapteront à la société. Et qui sait, peut-être deviendront-ils les personnes les plus respectées de demain! Chose certaine, s'ils sont restés de leur milieu scolaire et social, ils n'auront pas le même développement. C'est alors qu'ils deviendront véritablement nuisibles.

Les parents d'aujourd'hui essaient par tous les moyens d'éduquer correctement leurs adolescents. Mais bien souvent, ils n'y parviennent pas. Ils croient que la direction de l'école aura raison d'eux. Comment peuvent-ils être aussi naïfs?

Ils devraient être les personnes qui connaissent le mieux leurs enfants, qui communiquent le plus avec eux. C'est donc eux qui devraient les aider à régler leurs problèmes! S'ils établissent une bonne relation amicale entre-eux et leurs adolescents, ceux-ci auront beaucoup plus de facilité à s'affirmer et à devenir autonomes. Les parents devraient faire confiance à leurs enfants et leur laisser prendre des responsabilités. Ce n'est pas seulement à l'adolescence que ceux-ci ont besoin de liberté, mais bien avant! Ils doivent apprendre à l'utiliser adéquatement et cela doit se faire progressivement, à mesure qu'ils vieillissent! C'est pourquoi les parents devraient penser à s'occuper de leurs enfants pendant qu'ils sont jeunes, pour ne pas se retrouver avec des adolescents incompris.

RÉCOLTER CE QUE L'ON SÈME

Que deviendront ces jeunes qui nuisent dans les cours? Qu'est ce que l'avenir leur réservera? Sans doute connaîtront-ils des destinées bien différentes. Je crois même que certains d'entre eux ne changeront jamais, ils refuseront catégoriquement [illegible] gler à la société. Les gens auront [illegible] des préjugés défavorables envers ces personnes. Mais peut-être seront-ils heureux ainsi?

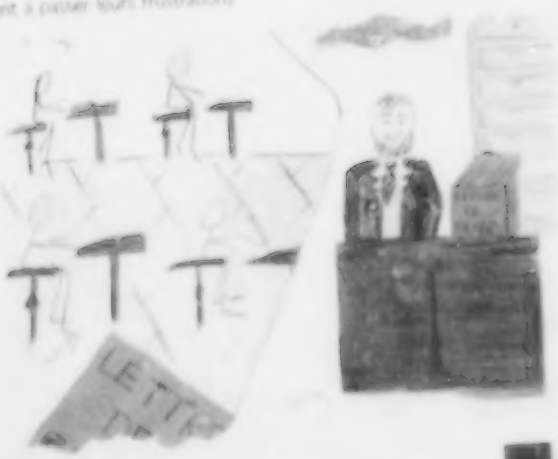
Par contre, une deuxième catégorie de ces gens reviendront bien vite sur la bonne route. Ils commenceront à aimer les études, ils deviendront tranquillement adultes, ils pourront même un jour comprendre mieux les difficultés de leurs enfants, car ils auront de l'expérience dans ce domaine!

Je suis persuadée que le cas des élèves perturbateurs n'est pas complètement désespéré. Il y a quelque chose à faire avec eux. Après tout, ils ne sont pas réellement méchants! Ils cherchent seulement à passer leurs frustrations quotidiennes en importunant les autres. En mettant un peu d'eau dans notre vin, nous devrions apprendre à les accepter et à vivre avec eux. Après tout, ils réchauffent un peu l'atmosphère dans les cours!

Finalement, je crois qu'il est tout à fait inutile d'adopter des solutions aussi radicales que d'expulser un élève indiscipliné. Je crois que nous devrions laisser évoluer les adolescents à leur rythme. De toute façon, ils récolteront ce qu'ils ont semé. Après tout, chaque individu a ses qualités et ses défauts. Il ne faut pas condamner celui qui a un défaut plus apparent. Soyons compréhensifs et, génération après génération, nous améliorerons notre société!

Nathalie Boutin

Nathalie Boutin
École secondaire Monique-Proulx
Commission scolaire de Warwick



VIRUS ATTAQUE ECOLE

Autrefois, les êtres se voyaient récompensés pour leur bonté mais, par contre, se voyaient pénalisés et punis pour leur méchanceté et leur vilenie. Mais au cours des années, cette tendance à la punition semble avoir perdu de son éclat, notamment en éducation. La discipline qui régnait dans les écoles d'autrefois disparaît progressivement pour laisser place à un chaos inquiétant. La honte qu'occasionnait une punition se voit graduellement remplacée par un petit sourire ironique sur le coin des lèvres. Cette situation doit changer! Il est déplorable de constater que quelques fauteurs de troubles viennent empiéter sur la bonne marche du système d'éducation, sur le climat de travail des jeunes adultes de demain et détériorent le sens donné à l'apprentissage. Pour remédier à tout cela, pour empêcher ce virus d'atteindre un stade d'expansion irréversible, il est nécessaire de renvoyer ces perturbateurs de l'établissement scolaire où ils causent tout ce mal.

Qu'arrivent-il du système d'éducation? L'institution scolaire semble avoir perdu de sa vigueur. Qu'en est la cause exacte? La réponse est bien simple: le virus de la perturbation s'est déjà attaqué au système. Mais comment l'élève perturbateur peut-il déranger un tel mécanisme? Encore très simple: il suffit de remonter à la source. Les principaux buts du système d'éducation sont d'accentuer les connaissances de base de l'élève, d'éveiller sa curiosité tout en favorisant son autonomie. L'institution récompense le travail bien fait et pénalise les fauteurs de troubles. Mais depuis le tournant du siècle, on assiste à une prolifération des troubles familiaux: des divorces et des familles monoparentales. De ce fait, il est facile de s'imaginer tous les graves troubles psychologiques dont un enfant peut être atteint. L'école, ou l'établissement d'apprentissage, s'est vue dans l'obligation de réconforter, de respecter ces élèves dont, dans la plupart des cas, les parents, deviennent irrités et exténués. L'école voit alors son rôle renversé: dorénavant, elle portera plus d'attention aux enfants en difficulté ou aux enfants mentants. Eh, oui! Tout un système débalancé pour quelques élèves!

Mais que penser des troubles causés au climat de travail de la future génération d'adultes? En effet, cela constitue un grave problème. Une atmosphère de travail si sereine se voit transformée en un véritable chaos. La jeune génération semble désorientée dans cette jungle où règne la perturbation générale. On dit que le monde de demain sera constitué des jeunes d'aujourd'hui. Mais comment une jeunesse instruite avec difficulté peut-elle garantir un noble avenir? Des élèves travailleurs désireux d'apprendre sont irrémédiablement soumis à une éducation dans une atmosphère dégradante, perturbée par seulement quelques élèves. Actuellement, la situation semble désespérée.

VIRUS ATTAQUE ÉCOLE

Tel un petit chaton, l'homme naît curieux et désireux d'apprendre sur lui et son entourage. Pour cela, un sens sacré fut donné à l'apprentissage, à la connaissance. Mais voilà que quelques ignorants, quelques perturbateurs viennent fausser cette vision de l'apprentissage. Pour eux, l'apprentissage n'est qu'un jeu où seuls les plus forts l'emportent! Et, venant du fait qu'ils ne sont pas, pour la plupart, des élèves particulièrement brillants, ils se plaisent à semer le chaos tout autour d'eux, gâchant ainsi cette belle image de l'apprentissage. Il en résulte un désintéressement général pour l'éducation, un sérieux manque de motivation caractérisé par une baisse générale des résultats scolaires et d'un manque d'intérêt pour les matières axées vers la science. Aujourd'hui, les jeunes apprennent « par cœur » ce qu'autrefois on apprenait en... savant de comprendre. Maintenant, la compréhension ne présente aucun lien avec la réussite; on se contente de cocher la bonne case au bon endroit, et le tour est joué! Voilà pourquoi l'image de l'apprentissage s'est ternie. En effet, l'apprentissage ressemble de plus en plus à un jeu.

Les effets causés par le virus de la perturbation face à la société sont incontestables: détérioration du système d'éducation, envenimement du climat de travail, dégradation du sens voué à l'apprentissage, etc. En fait, le renvoi de ces élèves perturbateurs constituerait une sorte de vaccin permettant l'arrêt de la progression de ce virus. Si tel n'est pas le cas, il faudra bien envisager de vivre dans une société rongée par ce trouble toujours grandissant. D'une manière ou d'une autre, le crime sera puni.

Patrick Chevalier
École Horizon-Jeunesse
Commission scolaire des Mille-Îles

JUSTICE ET TOLÉRANCE

Plusieurs adolescents se plaignent du fait qu'une minorité d'élèves perturbateurs nuisent à une majorité d'élèves intéressés et désireux de réussir leurs cours. Je crois que cela constitue un problème important auquel on devrait remédier, mais je ne crois pas que, comme certains le revendiquent, l'exclusion des élèves qui dérangent soit la solution.

Il est évident qu'il faut faire quelque chose afin que les élèves appliqués ne soient pas pénalisés par la présence d'élèves indisciplinés dans leurs classes. On ne peut pas garder les jeunes qui dérangent dans les cours sous prétexte qu'ils ont droit à la même qualité d'enseignement que n'importe quel autre élève. Pourquoi? Parce que si on le fait, c'est au détriment de la formation des autres. Il ne s'agit pas de discrimination, mais bien de justice. On ne peut tolérer qu'une personne se comporte d'une manière irrespectueuse envers les gens qui l'entourent en invoquant le fait qu'elle a ses droits. Car il ne faut pas oublier que les « victimes » du comportement de cette personne ont elles aussi leurs droits.

Cependant, on ne peut pas tout simplement expulser les élèves perturbateurs en les traitant comme s'ils étaient des microbes dont on veut se débarrasser. Il ne faut pas oublier que si ces élèves sont devenus des « cas problèmes », ce n'est certainement pas parce qu'ils l'ont demandé. Ils ne sont pas plus fiers que n'importe quel autre jeune d'être des élèves perturbateurs. D'ailleurs, que ce soit à cause de lacunes affectives, d'un milieu familial difficile ou d'un manque de motivation et d'intérêt, ces jeunes ont très souvent d'excellentes raisons d'être devenus ce qu'ils sont. Comme vous et moi, ils ont beaucoup de bonne volonté. C'est pourquoi j'affirme qu'on n'a pas le droit de les juger sans même chercher à les comprendre.

JUSTICE ET TOLÉRANCE

Je pense donc qu'il faudrait aider les élèves en difficulté. Ce dont ils auraient besoin, c'est d'être appuyés dans quelque chose qu'ils aiment et non d'être rejetés par leur milieu scolaire. Les travailleurs sociaux, conseillers d'orientation ou psychologues pourraient les encourager à se diriger vers le secteur professionnel ou sur le marché du travail. Ou encore, on pourrait tenter de les motiver à poursuivre leurs études dans un domaine qu'ils aiment, en essayant de leur faire réaliser l'importance d'une bonne formation pour leur avenir. Que l'on parle d'implication des camarades de classe, de rencontres avec les parents ou de rencontres avec les personnes ressources de l'école, ce ne sont pas les moyens pour venir en aide aux élèves perturbateurs qui manquent. À mon avis, ce qui manque, c'est la volonté des autres élèves, de certains membres du personnel de l'école et de certains parents de venir en aide aux jeunes en difficulté. N'est-ce pas plus facile de se débarasser d'un problème en disant qu'on ne peut rien y faire?

On ne doit pas laisser les élèves perturbateurs nuire aux élèves appliqués, c'est vrai. De plus, on ne doit pas consacrer deux fois plus d'énergie à s'occuper des élèves qui dérangent en classe qu'on en consacre pour récompenser les élèves méritants, j'en conviens. Toutefois, je crois qu'on ne doit pas pour autant se débarasser des problèmes que nous causent les élèves perturbateurs, en les expulsant. Il faut agir, mais pas au détriment des élèves motivés. Il suffit donc de trouver le juste milieu et de passer à l'action! Ce n'est pas si simple que cela, mais avec de la bonne volonté, on peut faire de grandes choses.

François Pluze
École secondaire Mont-Bleu
Commission scolaire de Outaouais-Hull

CE GALILÉE À JEAN-BAPTISTE

L'école, dans son entité, est l'établissement par excellence pour l'éducation et la formation de la personne. Elle a pour mission de modeler l'être profane qui lui est livré en un homme responsable de ses actes et apte à s'insérer dans l'engrenage collectif appelé Société. Nous lui attribuons donc le rôle d'éducatrice qui doit s'assurer du développement de l'élève en vue du détachement final qui conduira ce dernier à s'intégrer à la population active. Les éléments perturbateurs, au même titre que les autres, font partie de la configuration scolaire et sociale. Il importe donc de savoir les traiter en vue de les intégrer et les rendre utiles à la collectivité. Il est évident que pour ce faire, nous aurons besoin de règlements et de discipline. Il faudrait alors répandre cette notion et la rendre assimilable aux éléments perturbateurs plutôt que de les renvoyer. Cette position n'est pas sans fondements.

Depuis quelques années, on entend de plus en plus parler de la psychologie du travail et des problèmes personnels des travailleurs. L'observateur objectif saura noter l'importance de la subjectivité d'un membre actif et de son influence dans le cycle de la production. J'estime que l'élément perturbateur, s'il est rejeté ou renvoyé, développera une attitude agressive à l'égard de son milieu. Il évoluera probablement en marge des autres, ce qui, par la suite, risque de détériorer ses rapports avec la société. Il pourrait devenir nuisible, et à son travail, et à son environnement humain. Son cheminement psychologique ayant été effectué à l'écart, il ne saura sans doute jamais s'intégrer à l'engrenage de la société et de la production.

En deuxième lieu, il serait important d'évaluer l'apport bénéfique de ces éléments perturbateurs sur le milieu scolaire. Leur attitude même perturbatrice, comporte des points qui sont positifs dans l'évolution des adolescents. Si nous établissons que la valeur d'un homme est

DE GALILÉE À JEAN-BAPTISTE

proportionnelle à la quantité et à la qualité de ses expériences. Je juge que « les cas à problèmes » font profiter l'ensemble. Il est évident qu'un jeune ayant subi des frustrations et des difficultés au niveau de ses relations inter-personnelles sera plus préparé à affronter la dure réalité d'une société capitaliste qu'un autre ayant vécu dans le contentement bourgeois. Les éléments perturbateurs constituant des courants négatifs, ils deviennent positifs dans la mesure où ils aident la majorité — constituée d'un bon nombre « d'enfants gâtés » — à évoluer vers un « bandage » indispensable pour la survie en communauté. Cela est un constat universel!

Il reste que l'aspect qui justifie le plus le devoir de garder ces élèves réside dans le fait que leur « statut » est trop relatif pour être valable. L'histoire, dans son contenu, regorge d'exemples d'hommes de génie qui furent lésés et brimés par leur milieu. Pensons à Galilée, à Saint-François d'Assise. Cela revient à dire que les éléments perturbateurs ne sont pas forcément aussi « perturbateurs » qu'on serait porté à le croire. Il est clair qu'en exploitant certaines ressources de la psyché humaine, on pourrait les rendre utiles et actifs au sein du milieu. Nous avons tout à gagner en relevant le défi de leur intégration, mais aussi tout à perdre s'ils choisissent la marginalité.

Il suffit souvent de peu de chose pour raviver une flamme ou sauver un être: il importe donc, avant de porter un verdict aussi fatal que le renvoi, de penser à l'homme derrière la bête!

Denis Parakevas
Présentement stagiaire étudiant
Commission scolaire régionale de Chambly

NOS ARTISTES

Les illustrations du présent recueil ont été réalisées par les élèves suivants

	PAGES
Anika Boudreault École secondaire Antoine-Brossard Brossard Commission scolaire de Brossard	14-15-23
Harold Devarennes Polyvalente La Camaradière Duberger Commission scolaire régionale Chauveau	29-58-59
Annie Gosselin Polyvalente La Camaradière Duberger Commission scolaire régionale Chauveau	12-15-28-52-55-54
Diane Gosselin Polyvalente La Camaradière Duberger Commission scolaire régionale Chauveau	6-7-27-55
Julie Lemelin Polyvalente La Seigneurie Beauport Commission scolaire Beauport	4-5-9-20-21-50-51-44-45
Patrick Mercier Polyvalente La Seigneurie Beauport Commission scolaire Beauport	10-11-18 ... 25-40-41
Christian Moreau Polyvalente Dalbé-Viau Lachine Commission scolaire du Sault-Saint-Louis	16-17-26-42-43
Isabelle Rioux Polyvalente La Seigneurie Beauport Commission scolaire Beauport	8-22-56-57

REMERCIEMENTS

La Direction du développement de l'évaluation du ministère de l'Éducation remercie sincèrement les personnes qui ont contribué à la réalisation du présent recueil.

— Les auteurs et les auteures qui ont autorisé la publication de leur texte d'opinion.

— Les élèves qui ont accepté de produire des illustrations pour le présent recueil.

— Les enseignants et les enseignantes qui ont supervisé et animé les équipes de correction en 1989 :

- **M^me^ Jocelyne Auclair**, Commission scolaire régionale Chauveau.
- **M. Lévis Bouchard**, Commission scolaire régionale Chauveau.
- **M^me^ Mireille Brunet**, Commission scolaire régionale de Chambly.
- **M. Jean Couillard**, Commission scolaire de la Côte-du-Sud.
- **M. Réjean Doire**, Commission scolaire Beauport.
- **M^me^ Francine Laramée**, Commission scolaire de Brossard.
- **M^me^ Thérèse Martin-Garand**, Commission scolaire du Sault-Saint-Louis.

— Les correcteurs et les correctrices qui ont assuré le repérage des textes exceptionnels.

Enfin, la Direction tient à souligner le précieux concours des personnes qui ont participé à la conception et à la production du présent recueil :

— **M. Jacques René**, enseignant à la Commission scolaire du Coteau.

— **M^me^ Sylvie Mazur**, responsable du projet à la Direction du développement de l'évaluation.

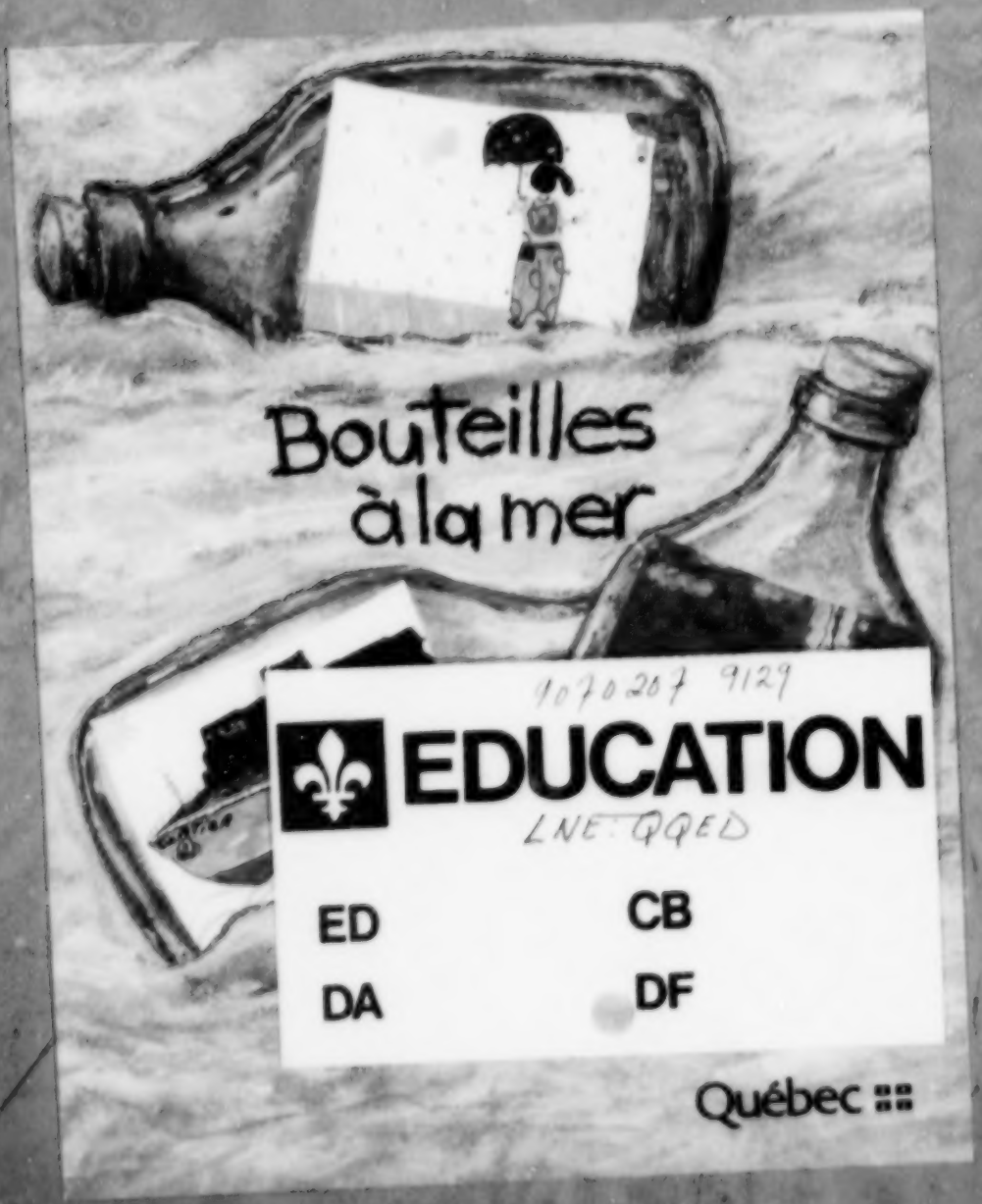
— le personnel de la Direction des communications.

Dix-neuf élèves de cinquième secondaire expriment leur opinion et défendent leur point de vue sur un des thèmes suivants:

— le retour de l'uniforme dans les écoles québécoises;
— les adolescents et l'expérience d'un emploi à temps partiel;
— le renvoi de l'école des élèves perturbateurs.

Chacun des thèmes est traité par des élèves dont les points de vue s'opposent ou se complètent, avec des touches d'humour, de sensibilité, de générosité...

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation


Bouteilles
à la mer
1070207 9129
EDUCATION
LNE: QQED
ED
CB
DA
DF
Québec

Bouteilles à la mer

Une sélection des meilleurs textes d'élèves de sixième année
1989

La page couverture ainsi que le texte du présent recueil ont été conçus à partir d'illustrations créées par :

Mélanie Horner,
élève de 1re année
Saint-Luc
Commission scolaire des Chênes

Jacques Labrecque,
élève de 1re année
Saint-Octave
Commission scolaire Jardins-de-Roger

Caroline Veilleux,
élève de 1re année
Notre-Dame-de-Fatima
Commission des écoles
catholiques de Montréal

Yanick Belhumeur,
élève de 1re année
Saint-Octave
Commission scolaire Jardins-de-Roger

À la fin du recueil se trouve la liste des autres artistes qui ont créé les illustrations des pages intérieures.

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1994
ISBN 2-550-15087-X
Dépôt légal — premier trimestre 1994
Bibliothèque nationale du Québec

TABLE DES MATIERES

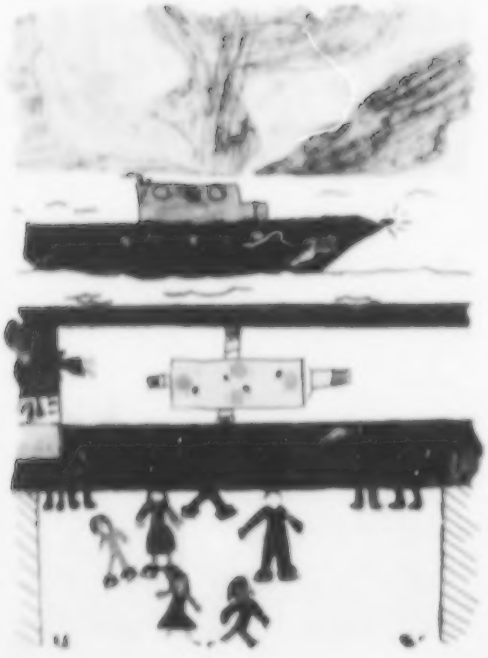
	Page
INTRODUCTION	4
Une richesse inestimable à sauvegarder. Esther Lupi	6
Pas d'eau, pas de vie. Marie-Ève Poulin	8
L'eau intriguant souvent dans notre vie. Charles Lachasseur-Pierre	10
Un bien précieux qu'on gaspille et pollue. Marie-Hélène Gauthier	12
À la base de la vie humaine. Adina Vultur	14
Il y a tant à dire sur l'eau! Marie-Christine Jones	16
De l'eau en abondance. Janie Charbonneau	18
Une heureuse combinaison d'oxygène et d'hydrogène. Annie Thibodeau	20
De source bien informée. Julie Lafrance	22
Une grande réserve d'eau à préserver absolument. Camille Begin	24
On ne peut se passer de cette matière inodore et incolore. Sophie Tremblay	26
L'eau pour la survie, mais aussi pour les loisirs. Viviane Pequignot	27
On meurt de soif avant de mourir de faim! Estelle Coppens	28
Les formes de l'eau et quelques uns de ses usages. Sylvain Picard	30
Ce que je connais sur l'eau du Québec. Johanne Dinel	32
Comment pourrais-je me priver d'eau? Mélanie Couture	34
Pour en savoir plus, venez nous visiter! Valérie St-James	36
Sans eau, notre vie serait plus difficile. Josée Rouleau	38
De grandes différences avec l'Algérie. Ramya Raghavan	40
L'eau au quotidien. Marie-Claude Goudet	42
LETTRE PRÉSENTANT LE SUJET DE L'ÉPREUVE	44
CARTE D'EXPLORATION COLLECTIVE DU THÈME	45
NOS JEUNES ARTISTES	47
REMERCIEMENTS	48

L'IMPORTANCE DE L'EAU SELON DES ÉLÈVES DE SIXIÈME ANNÉE

En publiant **Bouteilles à la mer**, le ministère de l'Éducation veut rendre hommage aux élèves de sixième année qui ont acquis, avec l'aide du personnel enseignant, une bonne maîtrise du français écrit.

Les vingt textes présentés dans le recueil ont été sélectionnés lors de la correction de l'épreuve unique de français écrit de mai 1984.

L'épreuve constituait un exercice tout à fait différent de ce qu'avait été demandé aux élèves au cours des années précédentes. En effet, on leur a demandé d'écrire à des élèves anglophones dans le but de leur donner de l'information sur l'eau au Québec.



L'IMPORTANCE DE L'EAU SELON DES ÉLÈVES DE SIXIÈME ANNÉE

Il s'agissait là d'un important défi à relever pour des jeunes peu habitués à écrire des textes informatifs, à tout le moins dans un délai aussi court. Le temps alloué pour l'épreuve, deux heures et demie, ne leur permettait pas de faire des recherches avant de commencer à écrire. C'est pourquoi on a demandé aux enseignants et enseignantes de présenter le projet à leurs élèves et même d'explorer le thème avec eux. Il s'agissait de leur faire écrire un court texte portant sur l'eau afin de répondre à une lettre de Mme Saadia Azzoug, institutrice, en Algérie. Dans cette lettre, dont nous vous livrons la teneur à la fin du présent recueil, Mme Azzoug demandait qu'on renseigne ses propres élèves sur l'importance de l'eau dans la vie de tous les jours au Québec.

Pour aider leurs élèves à faire le point sur leurs connaissances, les enseignantes et enseignants disposaient d'une carte d'exploration que vous pouvez également consulter à la fin du recueil. Ils devaient reproduire cette carte au tableau en y ajoutant ce que les élèves savaient sur chacun des trois sous-thèmes proposés: les usages de l'eau, les états de l'eau dans l'environnement, les aménagements faits par l'homme. Il ne restait plus à l'élève qu'à choisir deux des trois sous-thèmes et à écrire sa lettre. Une lettre qu'on rêve, puisque l'on sait sans doute insérée dans une bouteille qu'ils ont jetée à la mer dans l'espoir qu'elle aille s'échouer sur les rives de l'Afrique du Nord. Qui sait!

En lisant les textes du recueil, vous remarquerez que les jeunes auteurs et auteures se sont largement inspirés de la carte d'exploration fournie. C'est ce qui explique parfois le lien plus ou moins apparent entre les différentes informations consignées dans un même paragraphe.

Les élèves ont surtout traité des usages de l'eau et de ses différents états. Même si on ne leur avait pas suggéré d'aborder le thème de la pollution, plusieurs l'ont fait en parlant notamment des usines d'épuration et de filtration. Également, on a souvent fait état du gaspillage dont plusieurs ne se soucient guère. Cette préoccupation environnementale était aussi très présente dans les conclusions des textes.

Nous souhaitons que la lecture de **Bouteilles à la mer** saura vous plaire. Elle vous permettra d'avoir une idée de ce que des élèves de sixième année, ayant eu un minimum de préparation et d'information, peuvent dire, en 1989, d'une de nos richesses naturelles: l'eau.

UNE RICHESSE INESTIMABLE À SAUVEGARDER

Quand on parle de l'eau, tout de suite on pense à un élément essentiel à la vie autour de nous, comme la végétation ou les animaux.

Mais l'eau ce n'est pas qu'une boisson, c'est aussi l'agriculture, l'hygiène, les loisirs et c'est également pour nous, Québécois, une importante source de revenus. Qu'on songe seulement à l'exportation par la voie maritime, des céréales et des légumes. Ici, grâce à l'abondance de l'eau et au climat tempéré, les sports et les loisirs sont nombreux. L'été par exemple, on peut pratiquer une foule de sports tels que la natation, le ski nautique, la voile et bien d'autres. Mais le plus intéressant, je crois que c'est l'hiver quand, au mois de décembre, la neige commence à tomber. Ça ressemble à de tout petits grains blancs et froids. Tous sculptés d'une manière différente, on peut en faire des bonhommes de neige et on peut glisser sur les pentes enneigées.

UNE RICHESSE INESTIMABLE À SAUVEGARDER

Puis, il y a l'aspect économique. Tous les barrages et les usines d'épuration des eaux. Ça fait travailler des gens et ça crée des emplois nouveaux. De plus, ici on a la chance de pouvoir se laver souvent et de boire la quantité d'eau qui nous plaît.

Pour bien exploiter l'eau au maximum, plusieurs industries ont été créées, comme les coopératives agricoles, les nombreux barrages hydro-électriques qui produisent de l'électricité à partir des cours d'eau. Il y a aussi les industries pour lesquelles on a construit de nombreux ports pour accueillir les produits bruts et les réexpédier ensuite transformés. L'art donne le nombre d'industries au pays. Il nous faut une bonne voie de transport et nous en avons une, tout à fait adaptée à nos besoins : le fleuve Saint-Laurent, qui traverse presque la moitié du pays.

L'eau est une richesse inestimable qu'il faut préserver et entretenir car n'oubliez pas que sans eau la vie n'est pas possible.

Esther Lupi

Esther Lupi
École Saint-Justin
Commission des écoles catholiques de Montréal

L'eau. Ça nous semble être un petit liquide pas très important dans notre vie quotidienne. Le texte qui suit vous prouve que sans eau, la vie n'est pas possible.

Sans eau

Au Québec, on utilise l'eau presque partout et dans presque tout. Sans eau, il n'y aurait pas beaucoup de loisirs au Québec. Tous les sports qui se pratiquent dans l'eau comme le water-polo et la natation n'existeraient pas. Sur l'eau, il y a aussi plusieurs activités que l'on peut faire. Par exemple, on peut faire du ski nautique, du tableau et encore de la planche à voile. On peut pratiquer la pêche dans presque tous les lacs au Québec, à condition qu'il y ait du poisson bien sûr. La pêche peut être un loisir mais elle peut aussi être un métier. Par exemple, l'industrie de la pêche est très importante, mais pour qu'elle le soit, il faut qu'il y ait des gens qui le pêchent ce poisson.

L'eau joue un rôle capital dans notre alimentation. Sans eau, au bout de trois jours, on serait déjà mort. Chaque jour, nous absorbons une quantité incroyable d'eau que ce soit dans les jus, les fruits ou encore les légumes.

L'eau sert aussi à nous laver, à laver nos vêtements et même à laver la maison et la vaisselle.

PAS D'EAU, PAS DE VIE

Où trouve-t-on de l'eau?

Au Québec, il y a un grand nombre de cours d'eau. Il y a des centaines de rivières, de lacs, de ruisseaux et de sources. Il y a aussi le fleuve Saint-Laurent. L'océan Arctique borne le Québec au nord. L'océan Atlantique le borne en partie à l'est.

Grâce à elle

Grâce aux rivières, on peut produire l'électricité, une énergie très importante dans notre vie quotidienne.

L'eau à fait naître plusieurs métiers. Les pompiers, par exemple, ont besoin d'eau pour faire leur travail correctement. Sans eau, ils ne pourraient pas éteindre les feux qui parfois sont très dangereux pour nous et pour l'environnement. Mais l'eau peut aussi causer des désastres: elle peut inonder les villes et être la cause de noyades.

L'eau peut prendre plusieurs aspects. C'est sous forme liquide qu'on la rencontre la plupart du temps. Mais elle peut aussi être solide, dans ce cas, l'eau porte le nom de glace. La glace, c'est comme une peau de banane: quand on glisse dessus, on tombe sur les fesses. Quand la température est en bas de zéro degré Celcius, l'eau gèle. Plus la température est froide, plus la glace devient épaisse. Quand il pleut et que la température est en bas de zéro, la pluie se change en neige. On peut faire des sculptures en neige, c'est très amusant. L'eau peut aussi avoir un aspect gazeux. Il s'agit alors d'un nuage ou de brouillard.

Tous ceux qui croyaient que l'eau n'était pas importante dans notre vie se sont trompés. Avec ce texte, vous pouvez vous-même le constater.

Marie-Eve Poulin

Marie-Eve Poulin
École Herbet de Rouville
Commission scolaire des Anglo-Bleus

L'EAU INTERVIENT SOUVENT DANS NOTRE VIE

J habite dans une maison près du fleuve Saint-Laurent. Mon école est aussi située face au fleuve. Le fleuve est sûrement le principal cours d'eau de la région. Il fournit de l'eau à bien des villes. Il sert aussi de moyen de transport aux bateaux grâce à un système d'écluses très développé qui donne accès aux Grands Lacs.

Chez nous, notre eau provient d'un puits artésien. Nous l'utilisons pour boire et pour faire la cuisine. Nous ne nous chauffons pas à l'eau chaude, nous avons un chauffage électrique. Nous utilisons aussi l'eau pour nous laver. Peu de personnes veulent la boire, car elle est sulfureuse. Malgré cela, elle est buvable.

À l'école, l'eau est fournie par l'aqueduc municipal. Ce dernier la puise dans [illegible] près de la forêt. Un petit lac fait office de réservoir. L'eau est [illegible] pour l'école, à alimenter les fontaines et aussi à faire la [illegible] dans le cadre des profs.

L'eau permet de pratiquer de [illegible] comme notre sport national, le hockey sur glace. Il y a aussi les sports de piscine (natation, hockey sous-marin, plongeon, etc.) et les sports de plage (ski nautique, planche à voile, plongée, etc.).

L'eau représente une ressource considérable pour les voyages. Les bateaux n'iraient pas loin sans eau. Même dans une voiture, il faut de l'eau pour le radiateur. Il en est de même pour plusieurs véhicules.

L'EAU INTERVIENT SOUVENT DANS NOTRE VIE

On ne se rend pas compte comme l'eau intervient souvent. Dans l'alimentation aussi! On peut survivre longtemps dans un désert si on a de l'eau. L'eau est donc la source de vie sur terre. En effet, sans eau, les animaux et les humains n'existeraient pas.

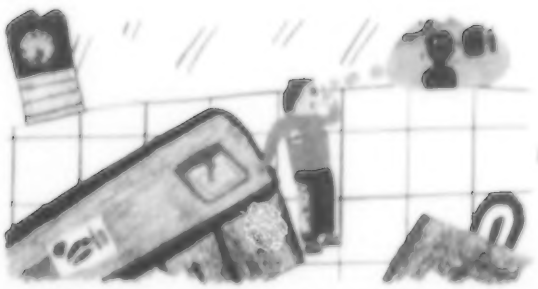
L'eau est aussi utilisée dans les transports. Le meilleur exemple est le système d'écluses sur le Saint-Laurent. Mais l'eau est utilisée dans bien d'autres moyens de transport. Dans une auto, par exemple, comme je le disais tantôt.

Autre usage de l'eau : l'énergie. Au Québec, la production d'énergie par l'eau est extrêmement importante. C'est l'une des principales ressources de la province. De nombreux barrages alimentent toute la province, par exemple LG4 et Manic 5, et beaucoup d'autres encore.

L'eau a son rôle à jouer en matière de santé et d'hygiène. Elle entre dans la fabrication des médicaments. Il est conseillé de boire de l'eau avec certains d'entre eux. L'eau est donc bonne pour la santé.

Vous vous rendez sans doute compte que l'eau joue un rôle important au Québec. J'espère vous avoir bien renseigné sur les usages de l'eau.

Merci



Charles L. Pierre

Charles Lechasseur-Pierre
École La Falaise
Commission scolaire de Lotbinière

Chers Algonins et Algonniennes,

C'est pour moi un grand plaisir de vous parler de l'eau. Celle-ci a une importance considérable pour nous les Québécois. Elle est présente dans nos lacs, rivières et bien d'autres choses.

Nous utilisons l'eau partout où nous allons. Le matin, à mon réveil, j'ai besoin d'eau pour me laver et pour boire. Je n'ai qu'à ouvrir le robinet et l'eau coule. C'est merveilleux! N'est-ce pas? J'aurai encore besoin d'eau durant la journée pour me désaltérer ou pour pratiquer de nombreux sports comme la natation et la planche à voile. Même pour faire cuire mes aliments, car notre four fonctionne à l'électricité. C'est une énergie produite par des barrages hydro-électriques. Ces barrages sont si énormes que vous ne pouvez imaginer leurs dimensions. Les hommes et les animaux ont besoin d'eau dans leur alimentation. Elle contribue à notre hygiène. À l'école, nous chauffons avec des calorifères. L'eau bouillante passe continuellement dans ceux-ci, ce qui produit une chaleur. Quand on part en voyage, on dépose les aliments dans une boîte isolée qu'on nomme glacière. On y met aussi de la glace, c'est de l'eau congelée.

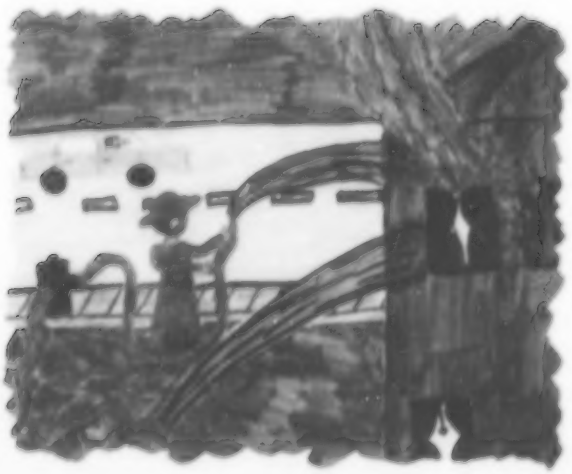
UN BIEN PRÉCIEUX QU'ON GASPILLE ET POLLUE

Près de chez moi, il y a le fleuve Saint-Laurent. C'est là que naviguent des centaines de bateaux tous plus beaux les uns que les autres. Ils appartiennent des marchandises d'autres pays, on appelle cela l'importation. D'autres transportent des passagers, aux on les nomme « traversiers ». Dans toutes les villes du Québec, il existe des services d'incendies. Cela veut dire que si ma maison brûlait, les pompiers se précipiteraient avec de gigantesques citernes pour éteindre les flammes.

L'eau est un bien précieux. Mais on en gaspille beaucoup. Nos cours d'eau au Québec ne sont pas toujours propres. Au contraire, la pollution les envahit, mais le gouvernement prend les mesures nécessaires pour les purifier.

Marie Hélène Gauthier

Marie-Hélène Gauthier
École Victor-Côté
Commission scolaire de Matane



À LA BASE DE LA VIE HUMAINE

Chère Madame Azzoug,

Au Québec, l'eau est très utile. Elle nous tient en vie et en santé parce que c'est la base de tous nos produits alimentaires et de la vie humaine. On se sert de l'eau pour l'agriculture, les sports, les loisirs, les métiers, l'hygiène et à d'autres occasions, et tout ceci de plusieurs façons.

En agriculture, on se sert de l'eau pour faire pousser les plantes dont on se sert pour nourrir les animaux qui nous fournissent de la nourriture. En été, l'eau est essentielle pour la pêche qui est un loisir et en même temps, un métier. Il y a beaucoup de sports et de loisirs, comme la planche à voile, le ski nautique, la natation et d'autres sports bien connus.

L'eau nous tient propre et en santé, parce que si on se lave, on risque moins d'avoir des microbes et de grosses maladies. L'eau des lacs est acheminée vers les usines de filtration, ensuite elle est filtrée et elle coule dans les robinets qui nous fournissent de l'eau pour nous laver et pour qu'on puisse faire la cuisine.

À LA BASE DE LA VIE HUMAINE

Beaucoup de métiers dépendent de l'eau. Les pêcheurs, les plongeurs, les plombiers, les pompiers et autres. Ces gens ont tous besoin d'eau pour leur métier. Sans ce liquide, nous n'existerions même pas.

En hiver, l'eau se transforme sous forme de neige et de glace. La neige c'est comme une goutte d'eau qui s'est métamorphosée et qui a la forme d'un flocon blanc. Ces flocons, en hiver, on en trouve des millions. La glace, c'est l'eau qui devient dure et froide; sur la glace, on peut patiner et jouer au hockey qui est un jeu très populaire ici au Québec.

En hiver, on peut faire aussi de la sculpture sur glace. C'est facile, tu ne fais que découper la glace avec un couteau. Souvent, après ou avant que commence la pluie, il y a du brouillard. Ce sont des nuages comme des voiles qui descendent jusqu au sol et alors, en automobile, on ne peut pas beaucoup voir. Nos lacs et nos rivières sont une grande richesse pour nous, parce que c'est de là que provient notre bonne eau.

Au Québec, il y a parfois des pluies acides. Ce sont des pluies qui donnent aux arbres des maladies à cause de la pollution. La pollution, c'est de la fumée et des produits chimiques qui s'infiltrent dans l'eau. Il y a des nuages qui se forment et quand il pleut, tous les produits chimiques polluent, les arbres deviennent malades et ça produit des déformations.

Quand nous importons et exportons, on a besoin de bateaux et ces bateaux voyagent sur la mer. On transporte du blé, du bois et autres produits et même du pétrole. Avec l'eau, on fait même de l'électricité. On construit des barrages et à l'intérieur des barrages, il y a des turbines qui produisent de l'électricité. Cette énergie vient dans nos maisons l'hiver et nous réchauffe.

L'eau nous aide beaucoup et même je pense que nous ne devrions pas la gaspiller parce que sans elle, nous ne pourrions pas vivre.

Adina Vultur

Adina Vultur
Académie laurentienne
Laval

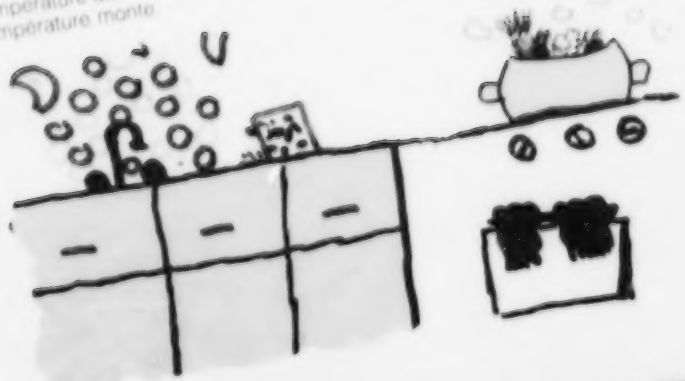
IL Y A TANT A DIRE SUR L'EAU!

Chère Madame Saadia Azzoug,

Je consens à vous parler des usages de l'eau au Québec. À la maison, on a de l'eau pour se laver, ce qui est sans doute votre cas également. Grâce à un grand réservoir d'eau, nous pouvons aussi nous doucher. L'eau sert à nous alimenter. Sans elle nous ne pourrions pas cultiver nos jardins.

À l'école, elle sert à se laver les mains et à se désaltérer. Elle permet également de pratiquer les sports suivants: la natation, la planche à voile, le canoë, le ski nautique et le plongeon; pour les loisirs, on peut faire de la pêche. En ce qui concerne les voyages, grâce à l'eau, nous pouvons faire de longues croisières à bord d'un yacht en regardant les sites pittoresques qui défilent devant nous.

Quant à la nourriture, elle est à base d'eau; nous en mettons dans tout ce que nous mangeons. Maintenant parlons un peu du climat québécois. Normalement il ne neige qu'en hiver, mais certaines fois il tombe des flocons au mois d'avril. Pendant l'hiver, cette saison froide, on gèle à pierre fendre! Au fait, savez-vous ce qu'est la neige? La neige, c'est de l'eau congelée qui tombe en flocons blancs. Le plus souvent quand la température atteint le point de congélation. La neige peut fondre quand la température monte.



IL Y A TANT À DIRE SUR L'EAU!

Quand on fait congeler de l'eau, elle se transforme en glace et devient très glissante. La glace constitue une source d'eau en hiver. Lorsque l'eau tombe sous forme de fines gouttes, on dit qu'il pleut. La pluie cause de fortes inondations quelquefois, comme celle du 14 juillet à Montréal. Assez parlé de neige, de glace, de pluie. Maintenant d'où vient cette eau? Qu'elle soit en flocons, en grêlons, en glace ou même en gouttes, elle tombe des nuages. Qu'est-ce qu'un nuage? Un nuage est un amas de fines gouttelettes d'eau suspendues dans l'air. Je vais vous nommer quelques sortes de nuages... Il existe des cumulus, des stratus, des cirrus, etc. Si les nuages prennent une teinte grise il va bientôt pleuvoir. Mais, par contre, les jours sont plus souvent ensoleillés. Un amas de gouttelettes d'eau en suspension dans l'air et formant un nuage près du sol, limitant la visibilité, s'appelle « brouillard ».

Pour terminer, je trouve qu'au Québec les usagers de l'eau la gaspillent. Les autres pays qui en ont peu restent plus économes que nous.

Marie-Christine Jones
École Pasteur
Montréal-Nord

DE L'EAU EN ABONDANCE

Bonjour jeunes Algériens et Algériennes,

Je suis Janie Charbonneau de l'école Notre-Dame-de-la-Paix. J'ai reçu la lettre de votre institutrice et cela me fait plaisir de vous parler de l'eau au Québec. Au tout début, disons que l'eau que nous avons au Québec est très abondante. Je vais d'abord parler de l'importance de l'eau dans notre vie de tous les jours et dans notre alimentation.

Au Québec, tout le monde a de l'eau courante, c'est-à-dire de l'eau qui vient directement dans nos maisons. L'eau courante comprend de l'eau chaude et de l'eau froide. Nous avons besoin d'eau pour laver nos vêtements et notre vaisselle. Nous nous en servons aussi pour nous rafraîchir ou pour prendre une douche.

Nous avons un grand avantage, c'est que nous pouvons boire de l'eau tant que nous le voulons. Avec l'eau, nous lavons nos légumes, nos fruits et nous faisons de la soupe, du jus et de la glace. Pour ceux qui ne savent pas c'est quoi de la glace, je vais vous en parler un tout petit peu. De la glace, c'est de l'eau que l'on fait geler pour mettre dans du jus ou dans d'autres boissons.

Maintenant, je vais vous parler de l'hygiène. Dans chaque maison et dans chaque logement il y a une toilette. Nous lavons notre linge très souvent et même parfois tous les jours.

DE L'EAU EN ABONDANCE

Plusieurs sports se pratiquent dans l'eau, comme la natation, le plongeon et la plongée sous-marine. Faire de la plongée sous-marine consiste à nager au fond de l'eau pour regarder la beauté du fond des lacs, des rivières ou des fleuves.

Au Québec, l'eau est nécessaire pour l'agriculture comme partout dans le monde. Nous sommes chanceux de ce côté-là, car comme je l'ai déjà dit l'eau est abondante dans ma province et même dans tout mon pays.

L'eau a une grande importance tout particulièrement pour la production de l'électricité. Ici au Québec, pour faire de l'électricité il nous faut des cours d'eau pour nos barrages hydro-électriques.

L'eau a beaucoup d'importance pour le transport maritime. Il y a beaucoup de produits, d'aliments ou même des autos qui sont transportés par bateau. Nous sommes aussi chanceux d'avoir des ports au Québec, car si on fait venir des céréales par bateau, cela va coûter moins cher que si on les fait venir par avion.

Nous avons des services communautaires qui assurent le bien-être des gens. Le plus important est le réseau d'égouts. Toute l'eau sale de nos toilettes, de nos robinets va dans les égouts que nous avons en-dessous de nos maisons. Ensuite, l'eau des égouts va à l'usine d'épuration des eaux. Cette usine purifie l'eau et la renvoie dans nos robinets.

J'espère fortement que les renseignements que je vous ai donnés vont vous apprendre quelque chose de valable sur le Québec.

Janie Charbonneau

Janie Charbonneau
École Notre-Dame-de-la-Paix
Commission des écoles catholiques de Montréal

UNE HEUREUSE COMBINAISON D'OXYGÈNE ET D'HYDROGÈNE

Au Québec, l'eau fait partie de notre vie quotidienne. Tous les jours nous avons besoin d'elle. On s'en sert pour laver les légumes et pour les faire bouillir.

L'eau est essentielle à notre vie. Au Québec, dans chaque maison, nous avons l'eau courante. Cela veut dire que nous n'avons qu'à ouvrir le robinet et nous pouvons nous servir de l'eau. Quand on a trop chaud, on peut facilement prendre une douche. L'eau permet d'adopter de bonnes habitudes d'hygiène.

Dans nos loisirs, nous pouvons nous baigner, faire de la plongée sous-marine, du ski nautique, aller à la pêche, etc. C'est agréable de pouvoir s'en servir si facilement. Ici, au Québec, nous avons quatre saisons et l'eau est présente dans chaque saison.

En hiver, elle se présente sous forme de glace et de neige. La neige c'est de la pluie qui a gelé et qui tombe.

En été, on peut s'amuser dans les lacs, les rivières, les étangs, dans la mer et dans les océans. Il y a un dicton qui dit que « tout vient de la mer, tout retourne à la mer ». C'est vrai, puisqu'au printemps, il y a des gouttelettes d'eau qui partent de nos cours d'eau et qui montent jusque dans l'atmosphère, se condensent (cela forme les nuages), puis retombent

en pluie pour ensuite s'écouler dans nos lacs et rivières. On appelle ça « le cycle de l'eau ». Les précipitations, c'est l'eau qui tombe.

En automne, on peut voir l'eau sous forme de gelée blanche. Nous avons parfois du brouillard. Le brouillard consiste en de fines gouttelettes d'eau en suspension dans l'air.

Il y a des métiers où on se sert de l'eau. Il y a les pompiers et les pêcheurs. Que feraient-ils sans cela? L'eau est la richesse du Canada.

L'eau est composée de deux produits: l'oxygène et l'hydrogène. En science: H_2O. Vous pouvez en fabriquer dans votre pays.

J'espère que vous avez assez de renseignements. Bonne chance!

Annie Thibodeau

Annie Thibodeau
École Sir-Wilfrid-Laurier
Commission scolaire Des Cascades-l'Achigan

DE SOURCE BIEN INFORMÉE

Le texte qui suit est destiné à vous fournir des renseignements sur l'eau. Il contient diverses informations concernant les différents usages de l'eau et son état dans l'environnement.

Parlons d'abord de l'usage de l'eau dans la vie de tous les jours. L'eau est essentielle à la survie de la race humaine. Alors, le fait qu'on puisse la consommer constitue une de ses plus grandes utilités. L'eau est aussi désaltérante. Après un sport qui nous a fait suer, l'eau rafraîchit. De la même manière, l'été, durant les mois les plus chauds, nous nous baignons dans des piscines pour nous rafraîchir. Une piscine ressemble à un grand bassin avec des bordures de métal. Une toile retient l'eau à l'intérieur. Elle peut être placée dans la terre ou à l'extérieur, hors terre. L'eau occupe aussi une grande place dans les métiers. Lors de feux de forêt, des avions spécialisés, contenant de grandes quantités d'eau, survolent les forêts concernées. On laisse l'eau s'échapper pour venir éteindre les flammes.

DE SOURCE BIEN INFORMÉE

L'eau joue aussi un rôle important dans l'environnement. J'explique le cycle d'eau dans la nature. L'eau des rivières, lors de grandes chaleurs, s'évapore dans le ciel. Les nuages retiennent cette eau. Cependant, lorsqu'ils sont trop remplis, ils laissent l'eau s'échapper. Bruine ou pluie, tout dépend de la quantité d'eau qui tombe des nuages. Toutefois, si la température se refroidit, si le mercure descend sous zéro, l'eau gèle. Dans leurs chutes paisibles, les gouttelettes d'eau forment de petits cristaux blancs. Et voilà la neige! Au cours de cette saison qu'on nomme l'hiver, on peut pratiquer plusieurs sports.

L'eau sert aussi à plusieurs autres fonctions. C'est quelque chose d'indispensable et de merveilleux.

Julie Lafrance

Julie Lafrance
École Hertel de Rouville
Commission scolaire de l'Argile-Bleue

UNE GRANDE RÉSERVE À PRÉSERVER ABSOLUMENT

Au Québec, nous possédons beaucoup de cours d'eau. Nous utilisons l'eau de maintes façons très utiles. Voici quelques usages de l'eau.

Il est important de toujours laver les aliments avant de les manger car ils sont arrosés de produits chimiques pour éloigner les insectes. L'eau est aussi très utile à notre vie: l'homme ne peut pas survivre sans eau.

Pour notre santé, il est recommandé par les diététistes de consommer de huit à neuf verres d'eau par jour. En Amérique du Nord, on accorde beaucoup d'importance à l'hygiène. En effet, les gens prennent en moyenne une douche par jour. Beaucoup de métiers sont créés à cause de l'existence de l'eau, parmi ceux-ci, on trouve les métiers de pilote de bateau, de plombier et de pompier.

UNE GRANDE RÉSERVE À PRÉSERVER ABSOLUMENT

Lorsqu'il fait chaud, quoi de mieux qu'une bonne baignade! Parmi les sports que l'on pratique dans l'eau, il y a la natation, le canot, etc. Ceux-ci constituent les plus fréquents passe-temps des Québécois.

Voici maintenant des renseignements sur les aménagements.

Même si le Québec possède une très grande réserve d'eau, il n'est pas permis de la gaspiller. Nous avons mis au point plusieurs barrages et usines d'épuration faites pour recycler les eaux usées. On transforme l'eau en différentes choses, la plus commune est l'électricité. L'électricité est transportée chez nous par des fils enfouis dans la terre. On s'éclaire au moyen d'ampoules électriques.

Le bateau est un moyen de transport très utile, que ce soit pour le transport de marchandises (pétrole) ou autres. Au Québec, nous aimons la propreté, mais pas uniquement chez soi; l'eau est utile pour nettoyer les planchers, murs et plafonds des établissements où l'on passe la majeure partie de notre temps.

Bref, l'eau est un bien sans pareil que l'on ne pourra jamais remplacer.

Camille Bégin

Camille Bégin
École Lajoie
Commission scolaire Sainte-Croix

ON NE PEUT SE PASSER DE CETTE MATIÈRE LIQUIDE, INCOLORE ET INODORE

Chère classe de sixième année de Saadia Azzoug,

J'ai reçu votre lettre me disant que vous vouliez des renseignements sur l'eau du Québec. Je vais vous parler de ses usages et de ses états dans l'environnement.

Dans la vie, on ne peut pas se passer de l'eau. Il y a 65% d'eau dans notre corps. Mais nous les humains, nous ne sommes pas les seuls à avoir besoin de l'eau. Il y a aussi les arbres, les plantes, sans oublier les animaux. On en a besoin pour se laver, se rafraîchir, se désaltérer quand il fait chaud. Mais l'eau est polluée par les pluies acides, les déchets, les négligences de l'homme. En vacances, on aime bien l'eau pour faire de la plongée sous-marine, de la natation, du ski nautique, de la planche à voile et beaucoup d'autres choses.

Quand on parle de l'eau, on pense toujours à une matière liquide, transparente et qui ne sent rien. Mais on se trompe. L'eau c'est aussi la neige, les glaces, le verglas, la grêle. Par exemple, en hiver, il y a de la glace qui dégèle au printemps et peut causer des inondations. Si vous voulez prévoir les précipitations, vous n'avez qu'à regarder les nuages. Au loin, on voit de gros nuages gris, cela veut dire que dans les prochains jours ou même aujourd'hui, il peut pleuvoir. Si le ciel est bleu avec de petits nuages blancs, dites-vous qu'il va faire beau dans les prochains jours et aujourd'hui. Au Québec, on a beaucoup de rivières et de lacs. On a aussi un grand fleuve qui traverse tout le Québec en partant des Grands Lacs jusqu'à l'océan Atlantique. C'est le beau grand fleuve Saint-Laurent.

Après cela, j'espère que vous en savez plus sur le Québec et ses cours d'eau. En ce qui me concerne, cela m'a fait plaisir de vous donner ces petites informations.

À bientôt!

Sophie Tremblay

Sophie Tremblay
École Belleau
Commission scolaire Pointe-Lévy

L'EAU POUR LA SURVIE, MAIS AUSSI POUR LES LOISIRS

Je demeure à Leclercville, dans un village traversé par la rivière Du Chêne. Puisque je vis au Québec depuis neuf ans, il me fait plaisir de vous renseigner sur l'utilité de l'eau. Nous alimentons notre maison ainsi que notre ferme par un puits qui est un trou très profond creusé dans le sol et maçonné pour en tirer de l'eau.

À la maison, nous employons cette eau pour vivre car il faut en boire beaucoup pour être en bonne santé et aussi pour l'hygiène de notre corps. Elle permet aussi de laver la vaisselle et nos vêtements et de faire le grand ménage de chacune des pièces de la maison. L'eau permet de pratiquer certains sports comme la planche à voile, la natation, la pêche, le ski nautique, la plongée sous-marine, le patinage et bien sûr le hockey qui est très populaire au Québec. Puisque mon père a choisi le métier d'agriculteur, il a besoin de beaucoup d'eau pour l'agriculture.

L'eau est aussi utile pour entretenir les moyens de transport comme les autos, les autobus, les camions, etc. Pour les industries, l'eau est importante car elle sert à nettoyer les instruments utilisés. Elle entre même dans la fabrication de certains produits. Aimez-vous les voyages? Je vous annonce que les nombreux cours d'eau du Québec vous permettent de faire des croisières et bien d'autres promenades sur l'eau.

Viviane Péquignot

Viviane Péquignot
École La Falaise
Commission scolaire de Lotbinière

ON MEURT DE SOIF AVANT DE MOURIR DE FAIM!

Chers élèves de sixième année,

Je vais vous parler des différents états de l'eau dans l'environnement, ainsi que des usages de l'eau.

Au Québec, les saisons sont très marquées. Lorsque le printemps arrive, il y a souvent de petites pluies courtes mais abondantes qui font du bien à la nature et l'aident à se développer. Pendant l'été, le ciel se couvre régulièrement de gros nuages noirs. Le tonnerre roule. Les éclairs cisaillent le ciel. C'est l'orage. Vers la fin de l'automne le temps se rafraîchit, le vent semble plus froid. L'hiver approche. Bientôt il gèle. Les rivières et les lacs ne paraissent plus, car la glace recouvre le tout. L'hiver est la saison la plus froide, la plus longue et la plus rude. Parfois, il neige. La neige ressemble à du coton qui tomberait du ciel, cependant la différence demeure énorme, car la neige c'est froid. La grêle est composée d'une pluie congelée qui tombe en grains.

ON MEURT DE SOIF AVANT DE MOURIR DE FAIM!

À présent les usages de l'eau.

Certaines personnes exercent des métiers tels que pompiers, draveurs, marins et agriculteurs pour lesquels l'eau est indispensable. La consommation devient de plus en plus grande chaque année. Les sports sur la neige, sur la glace et dans l'eau sont très nombreux: le ski de fond, le ski alpin, le ski acrobatique, la luge, le bobsleigh, le hockey, le patinage de vitesse, le patinage artistique, le water-polo, la natation, le plongeon. Pour l'humain il semble tout à fait impossible de se passer de l'eau.

D'ailleurs l'homme meurt de soif avant de mourir de faim. Quand on arrive d'une journée de travail fort épuisante et qu'il fait chaud, humide et lourd, on ressent le besoin de se baigner soit dans une piscine ou bien tout simplement de relaxer dans un bain tourbillon. Pour les vacances, une croisière paraît la meilleure des choses pour visiter les pays inconnus à nos yeux. Les animaux ont aussi besoin de se désaltérer. Les plantes et les fleurs doivent être arrosées, pour qu'elles ne meurent pas.

J'en conclus donc que l'eau est indispensable pour la survie de l'homme.

Estelle Coppens

Estelle Coppens
École Pasteur
Montréal-Nord

LES FORMES DE L'EAU ET QUELQUES-UNS DE SES USAGES

Bonjour,

Je suis heureux de vous renseigner sur l'importance de l'eau au Québec. Je vous parlerai de son état naturel et des aménagements de l'homme pour mieux l'utiliser.

À l'état naturel, l'eau se retrouve sous plusieurs aspects. Il y a les précipitations, les nuages, les cours d'eau, la glace et le brouillard. Premièrement, qu'est-ce que les précipitations? Ce sont des averses de pluie, des chutes de neige ou de grêle. Certaines de ces averses peuvent être très fortes et d'autres très faibles. Quelques-unes sont passagères ou peuvent durer plus d'une journée. Les nuages, quant à eux, sont de l'eau chauffée au soleil qu'on appelle vapeur d'eau. Elle monte très haut dans le ciel pour se refroidir et s'accumuler. Il existe différents types de cours d'eau: ruisseau, rivière, fleuve. La glace est tout simplement de l'eau refroidie sous le degré de congélation (0°C). C'est très glissant.

Maintenant passons aux aménagements de l'homme. Les aménagements sont très importants pour l'homme. Le barrage hydro-électrique sert à retenir l'eau et la faire passer dans un gros tuyau qui apporte l'eau à la turbine pour actionner la génératrice qui produit de l'électricité. Pour faciliter le transport, on a fait de nombreux aménagements le long du fleuve Saint-Laurent: la voie maritime du Saint-Laurent, les écluses qui ont été construites. Pour la santé et l'hygiène, les municipalités ont construit un réseau d'égouts auquel chaque maison est reliée. Il y a des usines de filtration de l'eau pour que celle-ci soit potable. L'industrie a besoin d'eau pour refroidir des moteurs et des pompes.

J'espère que tu as appris des choses nouvelles au sujet de l'eau.

Sylvain Picard

Sylvain Picard
École La Châtelaine
Commission scolaire Côte-de-Beaupré

CE QUE JE CONNAIS SUR L'EAU DU QUÉBEC

Bonjour Madame Saadia Azzoug,

J'ai reçu votre lettre et cela me fait plaisir de faire découvrir les lacs, les rivières et les fleuves de notre merveilleuse province à vos élèves. Vous savez combien l'eau nous est chère au Québec. Sans elle, il y aurait plusieurs activités et travaux que nous ne pourrions pas faire. C'est pour cette raison que j'ai décidé de vous parler des usages de l'eau et des différents états de l'eau dans l'environnement.

Les usages de l'eau

L'eau sert à plusieurs usages surtout pour l'alimentation. Avec cette eau nous pouvons faire cuire des aliments par exemple les pommes de terre. Nous pouvons aussi boire, car sans eau, nous ne pourrions rien boire. Bien sûr, l'eau sert à bien d'autres choses, comme l'hygiène. L'eau sert à se laver, se brosser les dents, se laver les cheveux, afin de permettre d'être toujours propre. Plusieurs sports se pratiquent dans l'eau comme la natation, le ski nautique, la planche à voile, la pêche ainsi que le hockey et le patin lorsque l'eau est glacée. Il y a aussi des métiers liés à l'eau comme: les sauveteurs, les plongeurs, les pêcheurs, les pompiers, les policiers, etc.

CE QUE JE CONNAIS SUR L'EAU DU QUÉBEC

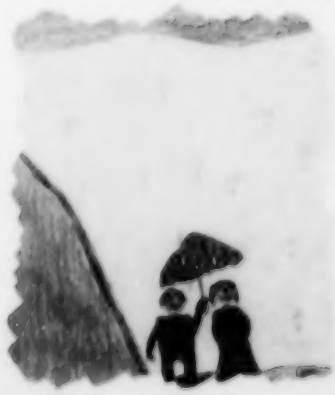
Les différents états de l'eau dans l'environnement

L'eau n'est pas seulement liquide, il y a aussi de la glace. Quand l'eau devient de la glace c'est parce qu'il fait froid, alors l'eau devient froide, durcit, devient un bloc de glace et quand il fait chaud elle redevient liquide. Il y a aussi la brume. La brume est le résultat du contraste entre l'eau qui est froide et l'air qui est chaud. Il y a aussi des précipitations. Il y a les averses, les tempêtes, les orages, la grêle et la pluie. Il y a aussi les nuages qui sont composés d'eau. Il y a des cours d'eau tels que les fleuves, les rivières, les lacs, les chutes, les océans, les mers, par exemple fleuve Saint-Laurent, rivière Saguenay, lac Saint-Jean, chute Montmorency, océan Pacifique et mer Méditerranée. Ils se trouvent tous dans ma province sauf la mer Méditerranée et l'océan Pacifique.

Voilà, je vous ai dit tout ce que je connaissais sur l'eau de ma province.

Johanne Dinel

Johanne Dinel
Ecole Marguerite-D'Youville
Commission scolaire de Chicoutimi



COMMENT POURRAIS-JE ME PRIVER D'EAU?

Chers élèves algériens,

Je vous écris pour vous informer du rôle et de l'importance de l'eau au Québec. Nous les Québécois, nous avons de l'eau en quantité énorme et comme nous en avons beaucoup nous en vendons à d'autres pays.

Ici au Québec, l'eau sert à plusieurs choses. Avec l'eau, nous faisons de la nourriture, nous pratiquons des sports, nous voyageons. Enfin, l'eau nous sert beaucoup.

Ici, nous ne procédons pas de la même façon que vous pour recueillir l'eau. L'eau nous vient par tuyaux de métal très solides. Que ce soit à l'école ou à la maison, c'est de cette manière que l'eau nous parvient. Je crois que personne ne pourrait se priver d'eau.

Chez nous l'eau nous vient sous différentes formes, selon les saisons. L'hiver, l'eau nous vient du ciel, mais en neige. L'automne, l'été et le printemps, l'eau tombe en pluie mais souvent il arrive qu'au début du printemps et qu'à la fin de l'automne l'eau tombe en neige.

COMMENT POURRAIS-JE [illegible] D'EAU?

L'hiver, quand il fait très froid, la neige se transforme en petites boules de glace. On appelle cela des grêlons mais il a déjà grêlé en été, en 1985, et ce n'était pas que des petits grêlons. C'était aussi gros que des balles de tennis.

Quelquefois, l'eau peut apparaître sous forme de brouillard. Le brouillard, c'est comme une grosse fumée grise et on ne peut pas voir très loin en avant de soi. Chez vous, vous n'avez pas beaucoup d'averses, mais chez nous, c'est presque régulier. À part toutes ces averses, ces brouillards, cette grêle et tout, nous avons aussi plusieurs lacs et rivières.

En tout cas, je peux vous dire que personnellement, je ne pourrais pas me priver d'eau, avec toutes ces activités et avec tout ce qu'elle peut faire, c'est impossible.

Mélanie Couture

Mélanie Couture
École St-Joseph
Commission scolaire Taillon

POUR EN SAVOIR PLUS, VENEZ NOUS VISITER!

Au Québec, l'eau n'est pas rare. Nous avons plusieurs rivières, lacs, cours d'eau qui nous entourent. L'eau est très importante et j'aimerais vous en parler davantage.

Nous utilisons l'eau de plusieurs façons. Nous lavons notre linge et notre vaisselle avec l'eau. Nous lavons notre corps et, même, il existe des bains tourbillon pour se détendre. On se brosse les dents chaque matin et chaque soir. Nous devons boire beaucoup d'eau pour être en forme. Nous mettons aussi notre nourriture dans l'eau pour la faire cuire.

L'eau permet de pratiquer des sports et d'organiser différentes activités car nous avons quatre saisons: l'hiver, l'eau gèle. Elle se transforme en glace, nous pouvons alors patiner. L'hiver, nous faisons aussi du ski alpin sur les monts. Nous glissons dans la neige. Nous pouvons faire de la motoneige, un véhicule qui ressemble à un traîneau avec des skis et un moteur.

L'été, nous nous baignons dans les piscines. À Bromont, il y a des glissades d'eau. C'est très amusant! On peut se promener en bateau et faire du ski nautique. Nous pouvons aussi pêcher le poisson. C'est bien que l'on utilise notre eau pour pratiquer les sports.

POUR EN SAVOIR PLUS, VENEZ NOUS VISITER!

Il y a aussi des métiers dans lesquels on utilise l'eau comme les pompiers qui éteignent les feux, les plombiers qui réparent les robinets. On peut aussi jouer au hockey sur la glace.

L'eau que l'on reçoit n'est pas toujours pareille. On en a dans nos robinets mais on en reçoit aussi du ciel. Nous avons de la pluie pour faire verdir nos pelouses et pour nos cultures. De la neige et de la glace qui causent parfois des accidents. Des tempêtes et du brouillard qui nous empêchent d'aller en voiture.

Nous avons des cours d'eau, des baies, des fleuves, des glaciers et des chutes qui nous fournissent de l'eau. Mais attention, l'eau devient polluée à cause des usines qui jettent leurs déchets et les voitures qui dégagent de la fumée.

Je vous conseille de venir nous visiter car c'est bien agréable au Québec.

Valérie St-James

Valérie St-James
École Notre-Dame-du-Rosaire
Commission scolaire catholique de Sherbrooke

SANS EAU, NOTRE VIE SERAIT PLUS DIFFICILE

Je trouve l'eau très importante parce qu'elle est utile dans plusieurs de nos activités de tous les jours. Il y a beaucoup de choses que nous ne pourrions pas faire sans eau.

Je me sers très souvent de l'eau. Quelquefois je la gaspille et souvent sans m'en apercevoir, exemple: je prends un verre d'eau du robinet, je n'en bois qu'un peu et je jette le reste. C'est du vrai gaspillage. Je peux pratiquer plusieurs sports et loisirs avec l'eau, comme la natation, la pêche, le patin à glace et plusieurs autres. Quand nous avons soif et que nous ne sommes pas chez nous, nous pouvons toujours boire dans une fontaine qui est proche. La plupart de nos cours d'eau sont pollués. Donc, il faut faire passer l'eau par une usine de filtration. Nous pouvons, si nous le voulons, boire de l'eau de source. Certaines personnes gagnent leur vie avec l'eau. Il y a des personnes qui pratiquent des métiers qui ont rapport avec l'eau comme maître-nageur, pêcheur, plongeur et garde-côte.

SANS EAU, NOTRE VIE SERAIT PLUS DIFFICILE

Au Québec l'eau est l'une de nos plus grandes ressources naturelles. Avec l'eau nous produisons énormément d'électricité et même que nous en vendons aux États-Unis, le pays voisin. Il y a un moyen de transport pour voyager sur l'eau, le bateau. Quand on fait un voyage sur un gros bateau ça s'appelle une croisière. Il y a aussi le sous-marin pour aller explorer le fond des mers et l'hydravion, c'est un avion construit pour décoller et atterrir sur l'eau. Les industries sont très pratiques. Elles nous fabriquent la tuyauterie utile pour aménager l'eau, les robinets, les bains et les éviers.

L'eau est très utile. Nous pourrions nous en passer difficilement. Si nous n'avions pas autant d'eau, il faudrait changer la vie que nous menons présentement.

Josée Rouleau

Josée Rouleau
Centre St-Norbert
Commission scolaire Chomedey de Laval

DE GRANDES DIFFÉRENCES AVEC L'ALGÉRIE

Aux élèves de sixième année

Le Québec est très différent de l'Algérie. J'espère que ma composition vous aidera à mieux connaître notre place et surtout notre système d'eau.

Ici on a de la pluie en abondance pendant les quatre saisons: hiver, printemps, été, automne. La pluie vient sous différentes formes. Elle vient sous forme de neige ou de glace, qui est quand l'eau se durcit à cause du froid. Quand il fait froid, nos doigts deviennent engourdis et il faut mettre des vêtements chauds: c'est l'hiver. Au printemps, il y a des pluies qui durent plusieurs jours. En été, c'est surtout sec et un peu plus chaud. En automne, il recommence à faire froid et il pleut un peu. Alors vous pouvez voir que nous ne manquons jamais d'eau.

Au Québec, le ciel est toujours rempli de nuages. Des fois les nuages sont très lourds et ils forment une brume très épaisse qui s'appelle brouillard.

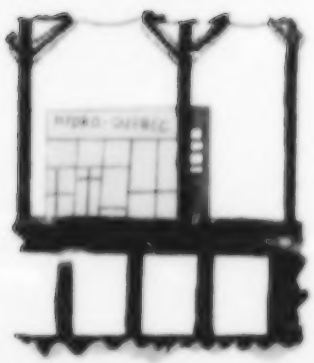
Ici, nous avons beaucoup de lacs et de rivières qui sont très vastes et longs. On a aussi un fleuve. Ces cours d'eau sont nos principales ressources naturelles, alors ils sont très importants.

[illegible] partout. L'eau vient des cours d'eau et elle est [illegible] aux maisons dans des tuyaux. Alors quand on [illegible] ouvrir un robinet.

DE GRANDES DIFFÉRENCES AVEC L'ALGÉRIE

On utilise l'eau pour toutes sortes de choses. On en boit, bien sûr, et on en met dans notre nourriture mais ce n'est pas tout. On l'utilise pour se laver tous les jours. On peut en utiliser beaucoup car il y en a assez. Nous avons aussi une grande quantité de poissons alors nous faisons beaucoup de pêche et on mange beaucoup de poissons.

Grâce à l'eau nous pouvons pratiquer de nombreux sports. En été nous faisons de la natation dans des lacs. En hiver nous glissons sur la glace avec des bottes spéciales. Ce sport s'appelle le patinage. On peut aussi faire du ski, c'est-à-dire glisser sur les pentes enneigées avec des planches de métal longues et étroites.



Beaucoup de métiers dépendent de l'eau. Il y a des personnes qui pêchent pour rapporter de l'argent. Il y a aussi de grandes compagnies qui produisent de l'électricité avec de l'eau.

J'espère que cette composition vous aidera à mieux connaître notre province ainsi que ses lacs et ses rivières.

Ramya Raghavan

Ramya Raghavan
École primaire Harwood
Commission scolaire de Lakeshore

Chère Madame Azzoug,

J'ai reçu votre lettre. Je ferai de mon mieux pour vous répondre.

Dans notre vie, nous avons quotidiennement besoin d'eau. Par exemple: pour nous laver, boire et aller à la toilette. Nous avons aussi besoin d'eau pour nettoyer les aliments que nous mangeons. L'eau est essentielle dans nos sports et loisirs. La pêche se pratique sur l'eau. Ce n'est pas le seul sport, il y a aussi: le ski, le hockey, la natation... Il existe aussi des métiers qui ont un certain rapport avec l'eau. Comme les pompiers qui éteignent les flammes avec l'eau. Les agriculteurs qui font pousser les fruits et légumes grâce à l'eau. Il y en a plusieurs autres mais je ne les énumérerai pas tous.

L'EAU AU QUOTIDIEN

Nous, au Québec, nous avons quatre saisons: le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. Au printemps, parfois, il neige mais habituellement il pleut. En été, il pleut, en automne, il pleut ou il neige. En hiver, il neige, grêle ou il peut faire tempête. De la neige, c'est tout simplement de l'eau congelée! La neige et la pluie tombent des nuages qui eux sont situés dans le ciel. Il y a différentes sortes de nuages: les cumulus, les cirrus, les nimbus et les stratus. Nous avons aussi beaucoup de rivières et de lacs. Par contre, nous avons seulement un fleuve: le Saint-Laurent. Des barrages électriques sont niches près de [illegible] fournir notre électricité. Lorsque [illegible] dations qui causent des dommages [illegible]

L'eau est indispensable à notre vie! [illegible] Québec, presque tous les cours d'eau sont pollués. Pour nous, [illegible] des piscines publiques dont l'entrée est [illegible]

Marie-Claude Gaudet
École Duvernay
Commission scolaire des Chênes

LETTRE PRESENTANT LE SUJET DE L'EPREUVE

Chers élèves de sixième année,

Je m'appelle Saadia Azzouq, j'enseigne dans une classe de sixième année du sud de l'Algérie. Au mois de juillet 1988, j'ai eu le plaisir de passer mes vacances au Québec. Quel enchantement ce fut pour moi de découvrir votre beau pays de lacs et de rivières!

Dans le sud de l'Algérie, l'eau est rare, le désert du Sahara est à notre porte. Les pluies sont assez irrégulières, il peut y avoir de longues périodes sèches et beaucoup de régions ne connaissent pas la neige. Il y a très peu de lacs et beaucoup moins de rivières qu'au Québec.

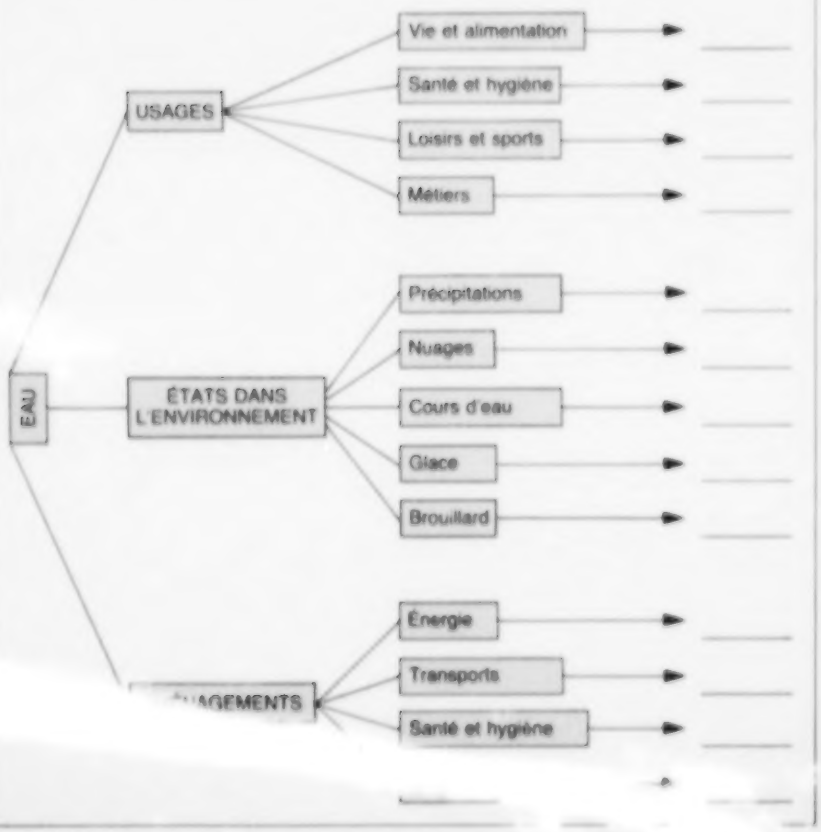
De retour dans ma classe, j'aimerais faire découvrir le Québec à mes élèves. Vous qui le connaissez mieux que moi, pourriez-vous m'aider? Il s'agit surtout de renseigner les jeunes Algériens et Algériennes sur l'importance de l'eau dans votre vie de tous les jours. Je suis sûre qu'ils seront très intéressés de savoir quand, où, comment, pourquoi vous utilisez l'eau dans une journée; vous avez [illegible] bien sûr que mes élèves connaissent peu l'eau sous forme de glace ou de [illegible] m'aimeraient aussi que vous les renseignez sur les aménagements qui sont faits pour exploiter l'eau.

Je vous remercie vivement de votre aide et j'attends votre réponse avec impatience.

Saadia Azzouq,
[illegible]

CARTE D'EXPLORATION COLLECTIVE DU THÈME

Les enseignants et enseignantes devaient remplir cette carte d'exploration au tableau avec les élèves



NOS JEUNES ARTISTES

Les illustrations de ce recueil ont été réalisées par les élèves suivants

Commission scolaire des Cantons
Couvent de Roxton Pond
Martin Brodeur 35
Isabelle Gagné 17
École Saint-Luc
Mélanie Horner 30

Commission scolaire Des Rivières
École Notre-Dame-du-Sourire
Marco Hébert 33
Nancy Normandin 28

Commission scolaire du Goéland
École Saint-Jean
Julien Beauregard 31
Isabelle Cantin 27
Marie-Claude Cyr 11
Sébastien Desrochers 41
Mélinda Gérard 42
Marie-Josée Lefort 4
Manon Racette 7
École Saint-Michel-Archange
Patrice Inkel 29
Jonathan Laforest 37
Mathilde Laroche-Bougie 14
Caroiyne Lazure 12
Josée Leclerc 32
Josée Ricard 20
Geneviève Roy 18
Mélanie Santaire 8
Véronique Tremblay 23

Commission scolaire Jérôme-Le Royer
École Saint-Octave
Yanick Bellemare 38
Jacques Labrecque 25

Commission des écoles catholiques de Montréal
École Notre-Dame-de-Fatima
Marie-Josée Bleau 22
Mélanie Brien 10
Marie-Ève D'Amboise 43
Linda Gianini 39
Marc Godin 6
Mathieu Lacharite 21
Stéphanie Lecompte 34
Francesco A. Mascaro 24
Mélanie Servant 40
Caroline Veilleux 13

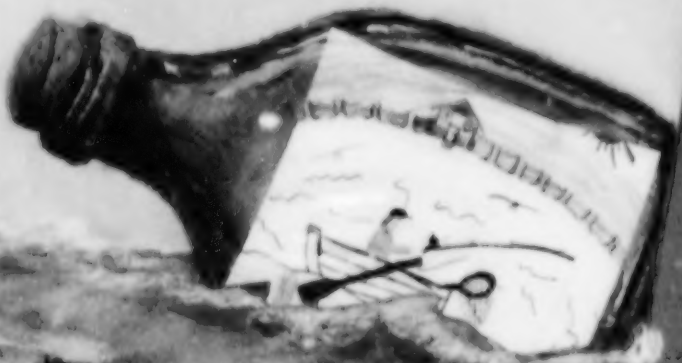
Commission scolaire Saint-Exupéry
École de la Broquerie
Julien Guimond 36
Geneviève Robitaille 16

REMERCIEMENTS

La Direction du développement de l'évaluation du ministère de l'Éducation remercie chaleureusement les auteurs et auteures des textes ainsi que leurs parents, qui ont accordé l'autorisation de publier. La Direction tient également à remercier les correcteurs et correctrices de l'échantillon d'épreuves qui ont participé au choix des textes :

- M^me^ Flore Mailloux-Audette, enseignante,
  Commission scolaire Des Rivières;
- M. Armand Charbonneau, enseignant,
  Commission des écoles catholiques de Montréal;
- M^me^ Marie Gervais, enseignante,
  Commission scolaire du Goéland;
- M^me^ Solange Gobeil, enseignante,
  Commission scolaire Saint-Exupéry;
- M. Roger Hébert, enseignant,
  Commission scolaire du Goéland;
- M. Roger Laliberté, enseignant,
  Commission scolaire du Goéland;
- M^me^ Lise Latulippe, enseignante,
  Commission scolaire Jérôme-Le Royer.

Pour terminer, la Direction adresse ses remerciements aux élèves des correcteurs et des correctrices qui ont fait des illustrations, ainsi qu'à M^me^ Lise Desjardins-Amyot, secrétaire, qui a dactylographié les textes, et fait les démarches auprès des auteurs et auteures. Des remerciements sont enfin adressés à M^me^ Lise Ouellet, qui coordonne le dossier, ainsi qu'au personnel de la Direction des communications.



Vingt élèves de sixième année écrivent des lettres dans le but de donner de l'information sur l'eau du Québec. Ils parlent:

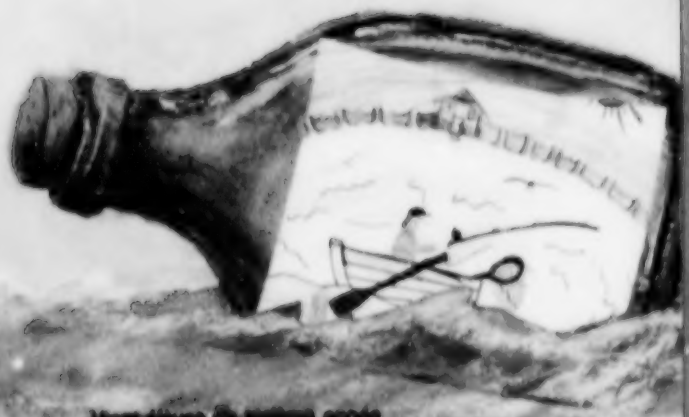
— des usages de l'eau;

— des états de l'eau dans l'environnement;

— des aménagements faits par l'homme.

Vingt lettres qu'en rêve, les jeunes auteurs et auteures ont sans doute vues flotter jusque sur les rives de l'Afrique du Nord pour atteindre leurs destinataires, les jeunes élèves algériens de Mme Saadia Azzoug.

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation



Vingt élèves de sixième année écrivent des lettres dans le but de donner de l'information sur l'eau du Québec. Ils parlent:

— des usages de l'eau;

— des états de l'eau dans l'environnement;

— des aménagements faits par l'homme.

Vingt lettres qu'en rêve, les jeunes auteurs et auteures ont sans doute vues flotter jusque sur les rives de l'Afrique du Nord pour atteindre leurs destinataires, les jeunes élèves algériens de Mme Saadia Azroug.

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Environnement